

France/Québec

n° 174

mag



Véronic DICAIRE la grande tournée

VOYAGES

A partir du 15 mars
l'AVE obligatoire

LANGUE

Le français, enjeu
perpétuel à Montréal

ÉCONOMIE

Le Duff débute
au Mont-Orford

SOCIAL

Regards croisés
«hors les murs»

ATTENTATS
La solidarité
québécoise

Le cinéma québécois
débarque en force

Le réseau France-Québec
devient une Fédération



Couleurs Québec
Le meilleur du Canada !



www.boutique.couleurs-quebec.eu

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec

ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France

Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : contact@adduco.fr



PLANET'BISON



*Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens*

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Pages 10-11
Le Premier ministre du Québec à la COP21.



Pages 34-35
Le réseau France-Québec devient une Fédération.



Pages 22-23
Le cinéma québécois débarque en force.

Société québécoise

- 6 // Actus.**
L'oléoduc qui ne coule pas de source.
La place Jacques-Cartier à Montréal sera réaménagée.
- 8 // Politique.**
Un important remaniement à mi-mandat.
Jean-Paul L'Allier : la stature internationale.
- 10 // Environnement.**
Le Québec, « héros de la lutte contre le changement climatique ».
- 12 // Langue.**
Le français : un enjeu perpétuel.
- 13 // Tourisme.**
Voyages : à partir du 15 mars n'oubliez pas votre AVE.

Culture québécoise

- 14 // Actus.**
Claude Jutra, la chute d'une idole.
La Nièvre rencontre le Québec.

- 16 // Chanson.**
Ariane Moffatt et Jean Leloup.
Véronic DiCaire, la grande tournée.
- 18 // Littérature.**
Biz en tournée en mars.
Saga dans la Beauce québécoise avec Daniel Lessard.
- 20 // Création.**
Solange, la mutine, « te parle ».
- 21 // Slam.**
5^e édition du concours « Vive la parole libre ».
- 22 // Cinéma.**
2016 : le cinéma québécois débarque en force.
- 26 // Solidarité.**
L'hommage du Québec aux victimes des attentats.
- 28 // Économie.**
Le groupe Le Duff est né... au Mont-Orford !
- 29 // Mémoire.**
Henri Réthoré : la coopération au cœur.
- 30 // Social.**
Regards croisés sur l'intervention sociale « hors les murs ».
- 32 // Santé.**
Des parents émigrent pour leur fils autiste.

Coopération franco-québécoise

- 24 // Actus.**
Les Premiers ministres se verront en juin au Québec.
Les Jeunes Chambres iront en congrès mondial à Québec.
- 33 // Francophonie.**
44 associations mobilisées pour la dictée.
- 34 // Associations.**
Le réseau France-Québec devient une Fédération.
Le Conseil élargi de la FFQ-F. Nouvelles des régionales.

Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet
www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

- 5 %

Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

Cap sur l'avenir

4, rue de Courcelles - 75008 PARIS
tél. : 01 45 54 35 37 - accueil@francequebec.fr
www.francequebec.fr

RÉSIDENT FONDATEUR

Yves Deniau †.

FONDATEURS

Michel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,
Bernard Dorin, Martial de La Fourmière †,
François-Xavier de Pérrier,
Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Yves-Aluc Alimondo, Raymond Barre †,
Bernard Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel †, Yves Duteil,
Bernard Duverger †, Laurent Fabius,
Yves-Louis Foulquier †, Jacques Habert †,
Bernard Neuwirth †, Michel Rocard,
Bernard Sudre, Philippe Séguin †,
Bernard Tavernier, Catherine Trautmann,
Bernard André-Wiltzer.

RÉSIDENTS D'HONNEUR

Yves-Aluc Peyrefitte †, Christian Philip,
Bernard Viaud †, Louis Thébaud,
Bernard Poirier, Jacques Delgutte,
Bernard-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon,
Bernard Arc Martin.

BUREAU NATIONAL

Dominique Rousseau, président
Bernard Tartare, vice-présidente (culture)
Michel Schluck, vice-président (jeunesse-échanges)
Bernard Favreau, vice-président (partenariats)
Bernard Fache, secrétaire général
Bernard Godefroy, secrétaire adjointe
Bernard Carpuat, trésorier
Bernard Godefroy, conseiller du président
Bernard Poirier, directeur des publications

COMITÉ NATIONAL

Yves-Aluc Clermont, Thoralie Grondin-Tremblay.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Yves-Aluc Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),
Yves-Aluc Biard (Bordeaux-Gironde),
Bernard Bourgoing (Périgord),
Bernard Carpuat (France-Acadie),
Bernard Chevillard (Franche-Comté),
Bernard Dubief (Essonne),
Bernard De Reu (Champagne),
Bernard Fache (Gard),
Bernard Favreau (Vendée),
Bernard Godefroy (Seine-et-Marne),
Bernard Giraud-Héraud (Terres de Provence),
Bernard Godefroy (Touraine),
Bernard-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde),
Bernard Le Bec (Cornouaille),
Bernard Lee (Guadeloupe),
Bernard Elyne Legrand (Val-d'Oise),
Bernard Lerouge (Seine-et-Marne),
Bernard Martin (Ain),
Bernard Georges Pierre (Bourgogne),
Bernard Paul Pizelle (Langres-Montréal),
Bernard Georges Poirier (Laval),
Bernard Dominique Rousseau (Périgord),
Bernard Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
Bernard Michel Schluck (Lorraine),
Bernard Tartare (Val-d'Oise),
Bernard Thérèse Veillard (Maine).

On connaît le poids des mots. Ils ont un sens mais aussi une image. Car, aujourd'hui, c'est la perception et la compréhension d'un mot qui font sens. C'est le cas du terme « *fédération* ». Comme chacun sait, une fédération... fédère. Au-delà de cette lapalissade, n'est-ce pas le rôle qu'exerçait depuis toujours l'Association France-Québec ? Néanmoins, il fallait toujours expliquer, auprès des partenaires, que derrière le nom Association France-Québec existe un réseau d'une soixantaine d'associations en régions. L'Assemblée générale extraordinaire, réunie le 11 décembre, a donc régularisé un état de fait en décidant de dénommer le réseau Fédération France-Québec / francophonie. Cette nouvelle appellation, qui correspond à l'exacte réalité, devrait nous assurer une meilleure visibilité. Nous affichons que nous sommes bien un réseau implanté sur tout le territoire.

Le mot francophonie est désormais accolé à la Fédération France-Québec. C'est, à la fois, une évidence et une volonté. Depuis vingt ans, la référence à la francophonie était gravée dans les statuts. Il est évident que l'action du réseau et, plus globalement, la relation franco-québécoise s'inscrivent dans le mouvement de la Francophonie. L'éditorial du précédent numéro de *France-Québec mag* soulignait cette dimension francophone. Il est apparu nécessaire d'aller plus loin pour accroître l'aura du réseau. Le mot francophonie intègre notre dénomination, notre sigle et notre logo.

L'ouverture à de nouveaux membres a été actée. La FFQ - F s'appuie sur un maillage territorial d'associations dites « *régionales* » qui demeurent le socle de la Fédération, auxquelles s'ajoutent des associations spécifiques dites « *membres associés* ». Seront également accueillis, maintenant, des « *membres partenaires* » qui apporteront leurs contributions à la réalisation des objectifs de la FFQ - F ainsi que des adhérents individuels éloignés des régionales existantes. Cet élargissement du réseau s'accompagne d'un fonctionnement réorganisé, compte tenu des coupures imposées par les pouvoirs publics des deux pays.

Avec cette actualisation de ses statuts, largement approuvée (page 34), le réseau d'amitié et de solidarité France-Québec, fondé voici près de 50 ans, met le cap sur l'avenir. La FFQ - F entend affirmer la place et le rôle de la société civile dans la coopération franco-québécoise. Un objectif qui reçoit le soutien de parlementaires de toutes tendances et dans toutes les régions de France. Ils connaissent le travail accompli sur le terrain par le réseau associatif et n'ont guère compris les décisions de la Commission permanente de coopération franco-québécoise l'an dernier. Ces derniers mois, plusieurs ont interpellé les instances ministérielles ; d'autres ont décidé d'accorder leur soutien via leur réserve parlementaire ou en s'abonnant personnellement à *France-Québec mag*. Enfin, l'Assemblée générale extraordinaire du réseau a pu se tenir au Palais-Bourbon avec l'aimable et gracieux concours du groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée nationale. Nous les remercions vivement pour ce soutien au bénévolat.

Les bénévoles des associations, comme les élus locaux, assurent le maintien du tissu social. Il ne faut pas décourager ces fantassins de la République. Le sentiment d'abandon par l'État peut être dévastateur. Il appartient à chacun de faire sa part. Le réseau France-Québec vient de montrer sa capacité à réagir.

Et, comme se profile une réforme de la Commission permanente de coopération franco-québécoise, nous souhaitons, pour les financements, que soit faite une distinction entre des acteurs temporaires aux projets ponctuels et les opérateurs permanents aux actions durables (CAPFQ, CDEFQ, CFQLMC, FFQ-F, OFQJ...) dont la mission, reconnue, s'inscrit sur le terrain et dans le temps.



L'oléoduc ne coule pas de source entre l'Ouest canadien et le Québec

Le projet d'oléoduc Énergie Est de TransCanada (FQM n°173) continue de faire des... vagues ! Et même d'envenimer les relations entre le Québec

emporté contre les 82 élus de la Communauté métropolitaine de Montréal, « aussi paroissiaux à propos d'un projet qui bénéficierait à tout le Canada ». Tout

plus d'habitants que la province saskatchewanaise. Les journaux sont au diapason : *Le Devoir* titre « Wall ou l'arrogance » ; *Le Journal de Montréal* évoque

aux revenus réduits et aux emplois perdus. L'Albertaine Rona Ambrose, chef intérimaire des conservateurs, en appelle « à l'unité nationale quand des gens sont en difficulté ». La chef du Parti Vert, Elizabeth May, élue de Colombie Britannique, dénonce, elle, le « Québec bashing » à fleur de peau dans l'Ouest. « Le ROC (rest of Canada) nous traite comme une colonie », affirme un porte-parole du Parti Québécois. Philippe Couillard, le Premier ministre québécois, fédéraliste, regrette « une animosité inutile » mais dit aussi que « ce n'est parce que tout le monde ailleurs a dit non que le Québec doit dire oui ». Une allusion au refus de l'oléoduc nord-sud récusé par Obama ou de celui vers Vancouver.



Le panneau publicitaire loué à Montréal et la page d'accueil du site *The Rebel*.

et l'Ouest canadien. Dernier épisode : le réseau en ligne *The Rebel* média de Toronto, activiste et très conservateur, a loué fin février des panneaux d'affichage à Montréal pour attaquer le maire Denis Coderre, lui promettant la fin des péréquations entre provinces. Le site « *riendeplus* » affiche une carte du Canada où le Québec est arraché !

Depuis l'automne, le projet de pipeline, d'ouest en est, traversant 600 cours d'eau dont le Saint-Laurent, est récusé par les municipalités québécoises. Mi-janvier, le Premier ministre de la Saskatchewan, Brad Wall, s'est

juste s'ils ne sont pas accusés d'être papistes ! Réplique de Denis Coderre : « Les subventions fédérales reçues par la Saskatchewan viennent aussi des contribuables québécois », et de rappeler que la région de Montréal abrite quatre fois

« la chicane dans la cabane ». Dans *La Presse*, sous le titre « *Ta gueule, Québec* », Yves Boisvert soupire : « La lie des ressentiments remonte ». La chute du prix du pétrole explique peut-être la vive réaction des provinces pétrolières

Pétrole d'Anticosti : Couillard dit non

Autre dossier énergétique empoisonné : celui des recherches de pétrole de schiste sur l'île d'Anticosti. Depuis des dizaines d'années, on en parle (FQM n°163 et n°166). « Ce n'est pas mon projet », a déclaré Philippe Couillard lors de la COP21 à Paris. « L'avenir du Québec ne repose pas sur les hydrocarbures ; absolument pas ». Les entreprises Pétrolia et Corridor Resources

n'ont pas tardé à réagir, rappelant que le gouvernement du Québec avait signé des accords contraignants. La signature en 2014 date du gouvernement Marois mais l'offre a été soumise avant au temps du gouvernement Charest. Et le premier actionnaire de Pétrolia c'est Ressources Québec, filiale d'Investissement Québec. Trois forages avec fracturation sont programmés cette année.

La belle image de l'hiver québécois



L'harfang des neiges est l'emblème aviaire du Québec depuis 1987, pour symboliser la blancheur des hivers québécois. Mais il n'est guère visible. C'est pourquoi l'image, publiée début janvier, par le ministère des Transports du Québec, a fait le tour du monde. L'oiseau, ailes déployées, a été capté par les caméras de surveillance du réseau autoroutier dans l'ouest de Montréal, sur l'A40.

Babillard

Brian Myles, 42 ans, a été nommé à la tête du quotidien *Le Devoir*, succédant à Bernard Descôteaux, parti en retraite après dix-sept ans de direction. Reporter pendant vingt ans au *Devoir*, Brian Myles a présidé la Fédération professionnelle des journalistes du Québec de 2009 à 2013 et était devenu professeur à l'École des médias de l'UQAM.

Le syndicat des **cols bleus** de Montréal devra verser 2 millions de dollars à des victimes ayant glissé sur les trottoirs glacés en 2007, en raison d'une grève du zèle. Il y avait eu un recours collectif d'une cinquantaine de personnes.

L'interdiction de manifester en bloquant la circulation viole les droits constitutionnels. La Cour supérieure

du Québec a invalidé des amendes mises par des policiers en 2011 en vertu du code de la sécurité routière.

Bombardier a annoncé la suppression de 7000 postes d'ici deux ans sur un total de 64 000 dans le monde. Cela touchera les branches aéronautiques et ferroviaires. Le site français de Crespin (Nord) où sont fabriqués des trains régionaux serait concerné.

La chaîne de quincailleries québécoise **Rona** est rachetée par le géant américain de la rénovation Lowe's. Face aux protestations de l'opposition après la perte de ce fleuron du Québec Inc., le Premier ministre Philippe Couillard prône une « économie ouverte » et souhaite « que les Québécois aillent aussi à la conquête des marchés ».

Montréal 2017 : la place Jacques-Cartier sera réaménagée

C'est l'endroit le plus fréquenté par les touristes à Montréal. L'été, place Jacques-Cartier, le flot est estimé entre 2000 et 4000 piétons par heure. En contrebas du fameux balcon de l'Hôtel de ville, on y trouve pêle-mêle des kiosques, des musiciens ou des caricaturistes, des terrasses et des auvents en tous genres qui masquent les façades... « *Honnêtement, c'est laite* », a commenté le maire Denis Coderre mi-janvier.

La ville a donc présenté un projet de restauration à réaliser d'ici un an pour en faire un legs du 375^e anniversaire de Montréal, organisé en 2017. Ce projet prévoit surtout un déplacement des terrasses, des restaurants vers le centre de la place, à sept mètres des bâtiments. Installées aux frais de la Ville, elles auraient un design homogène, avec toitures de zinc, parois vitrées et auvents rétrac-

tables. Le mobilier urbain serait revu pour un investissement global de 5 millions de dollars.

Les artistes de rue et les portraitistes seraient regroupés rue de la Commune qui bénéficiera également de travaux d'aménagements ainsi que la place de la Dauversière.

Approuvé par la Société de développement commercial du Vieux-Montréal, le projet est contesté, notamment par l'Association des restaurateurs qui voient mal leurs serveurs se frayer un chemin parmi la foule pour accéder aux terrasses centrales.

Par ailleurs, la société des célébrations du 375^e et ses partenaires ont dévoilé un nouveau logo reprenant la rosace montréalaise et le mot « *vive* » pour souligner la « *vivacité* » de la métropole québécoise.

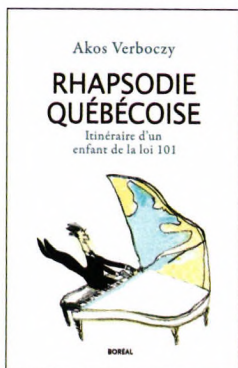


Maquette du projet de réaménagement de la place Jacques-Cartier.

VILLE DE MONTRÉAL

Quand un immigrant montréalais défend mordicus la loi 101 sur le français, on tend l'oreille. Ou plutôt, ici, on lit cet autoportrait, très fin et plein d'humour, si révélateur des transmissions culturelles. Arrivé de Hongrie en 1986, à l'âge de 11 ans, Akos est plongé dans le quartier multiethnique de Côtés-des-Neiges.

Là, le bouillon de culture développe un consensus : « *On est contre la loi 101 et on vote non* ». Une attitude qui hérisse Akos ; contrairement aux autres, il choisit un cegep francophone. Là, il adopte le Québec. Aujourd'hui, il veut expliquer comment il en est venu à se sentir québécois. Il n'y pas de recette, l'intégration est toujours complexe. Mais, lui, « *l'Est-Européen d'Amérique du Nord* » pense que le Québec « *doit être fier de transmettre ce qu'il a, sa langue, sa culture* ».



Rhapsodie québécoise, AKOS VERBOCZY, Boréal, 2016, 240 p.

Radicalisation : un forum international au Québec



Ban Ki-moon et Philippe Couillard le 13 février à Québec.

À la fin de l'année, le Québec accueillera une conférence internationale sur la radicalisation. Plusieurs centaines d'experts du monde entier sont attendus. Clément Duhaime, ancien Délégué général du Québec à Paris et ancien administrateur général de la Francophonie, est chargé de la tenue de ce forum. Le gouvernement québécois a débloqué 500 000 dollars.

En juin 2015, l'Unesco avait lancé un appel et le Québec a confirmé son intérêt. « *On veut montrer qu'on fait partie de la communauté internationale qui s'interroge sur cet enjeu*, explique la ministre des Relations internationales Christine Saint-Pierre. *C'est notre façon de nous démarquer sur la scène internationale.*»

Le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, a salué les efforts du Québec et ceux de la ville de Montréal en venant visiter en février un centre anti-radicalisation.

D'habitude, Alain Dubuc distille des chroniques d'économie (libérale) et de politique (fédéraliste). Par plaisir (masochiste), il surprend avec cet essai contre l'hiver. Il s'interroge évidemment sur son coût ; il soupèse plus de tracas que d'avantages ; il s'intéresse au rapport à l'hiver dans l'identité québécoise...

Le « *Mon pays c'est l'hiver* » de Gilles Vigneault lui semble néanmoins dater. L'urbanisation, à ses yeux, rend l'hiver plus pénible. Il ne croit pas non plus au « *mythe de la nordicité québécoise* », rappelant que, si Montréal gèle plus que Moscou, Chicoutimi vit plus au sud que Paris. Certes, il y a aussi plus de Québécois en Floride qu'au Nunavik. Mais cette « *culture du Sud* » qu'il ressent s'accommode toutefois avec le sport national qu'est le hockey sur glace !



Maudit hiver, ALAIN DUBUC, La Presse, 2016, 224 p.

Un important remaniement à mi-mandat

Le Premier ministre québécois Philippe Couillard, élu en avril 2014, a fortement remanié le gouvernement libéral pour « ouvrir un nouveau chapitre » à l'approche de la mi-mandat.

Le gouvernement

Lise Thériault

Vice-première ministre
Ministre des PME, de l'Allègement réglementaire et du Développement économique régional, ministre de la Condition féminine

Jean-Marc Fournier

(Leader parlementaire)
Ministre des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne

Carlos Leitão

Ministre des Finances

Stéphanie Vallée

Ministre de la Justice

Sam Hamad

Ministre de l'Administration gouvernementale et de la Révision permanente des programmes, Président du Conseil du trésor

Pierre Moreau

Ministre délégué aux Finances, responsable des institutions financières

Pierre Arcand

Ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, responsable du Plan

Dominique Anglade

Ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, responsable de la Stratégie numérique

Sébastien Proulx

Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, ministre de la Famille

Hélène David

Ministre de l'Enseignement supérieur

Luc Fortin

Ministre de la Culture et des Communications, responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française

Martin Coiteux

Ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, ministre de la Sécurité publique

François Blais

Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Christine St-Pierre

Ministre des Relations internationales et de la Francophonie

Gaétan Barrette

Ministre de la Santé et des Services sociaux

Kathleen Weil

Ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion

David Heurtel

Ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques

Jacques Daoust

Ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

Laurent Lessard

Ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs

Pierre Paradis

Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Julie Boulet

Ministre du Tourisme

Geoffrey Kelley

Ministre des Affaires autochtones

Dominique Vien

Ministre du Travail

Françine Charbonneau

Ministre des Aînés et de la Lutte contre l'intimidation

Rita de Santis

Ministre de l'Accès à l'information et de la Réforme des institutions démocratiques

Lucie Charlebois

Ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie

Jean D'Amour

Ministre délégué aux Affaires maritimes

Luc Blanchette

Ministre délégué aux Mines

Participent également au Conseil des ministres :

Stéphane Billette

Whip en chef du gouvernement

Nicole Ménard

Présidente du caucus du parti du gouvernement

Toujours en tête dans les sondages, Philippe Couillard a, néanmoins, redistribué les cartes. En avril, il sera à la mi-mandat et il veut « ouvrir un nouveau chapitre ». Après vingt mois de compressions budgétaires, il desserre le discours : « *La vie n'est pas que chiffres... Nous avons passé le cap qui donne accès à des eaux plus tranquilles, le passage était difficile et exigeant mais nécessaire* ».

Le 28 janvier, il a donc remanié, plus que prévu. Seuls deux ministres (Jean-Denis Girard et Robert Poëti) sont écartés mais la moitié des portefeuilles ont changé de titulaires. Le nombre de ministres est passé de 25 à 28, avec quatre femmes de plus et la promotion de jeunes députés. Entrée la plus remarquée, celle de Dominique Anglade, transfuge de la CAQ, à l'Économie. Exit le trio Coiteux-Daoust-Leitão mis de l'avant en 2014 mais devenu trop associé à la rigueur pour les uns, à l'austérité pour les autres. Marcel Coiteux va diriger les Affaires municipales et la Sécurité Publique avec mission d'évaluer une éventuelle fusion des deux ministères dans un futur ministère de l'Intérieur.

Le savoir-faire de Pierre Moreau dans le précédent gouvernement lui a valu d'être nommé le 28 janvier ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, pour remplacer François Blais, embourbé bien qu'ex-doyen à l'Université Laval. Une maladie sérieuse a obligé Pierre Moreau à se mettre en retrait le 22 février, engendrant un réajustement gouvernemental. Le ministère est scindé : l'Enseignement supérieur revient à Hélène David, maintenue en janvier à la Culture.



Ancienne présidente de la CAQ (Coalition Avenir Québec), battue en 2012, Dominique Anglade dirigeait Montréal International (ici à Paris en juin 2015, *FQM* n°172) avant d'être recrutée en octobre par les libéraux pour une partielle gagnante.

L'Éducation est attribuée à un nouveau, Sébastien Proulx, 40 ans, chargé de la Famille fin janvier. Le Sherbrookoise Luc Fortin, 33 ans, dernier nommé en janvier, au Loisir et Sport, est propulsé à la Culture.

Second poste budgétaire au Québec, après la Santé, l'Éducation accueille son dixième ministre en 13 ans. Si le maintien des cegeps a été acté par Philippe Couillard, qu'en sera-t-il des commissions scolaires, élues depuis 1829 mais boudées par les électeurs, que

François Blais voulait abolir ? Sébastien Proulx, issu de l'ADQ devenue CAQ, va devoir aussi répondre aux « chaînes humaines » qui encerclent symboliquement des écoles vétustes depuis un an.

Si le taux de satisfaction n'est pas très bon, les libéraux dominent toutefois dans les sondages face aux trois oppositions divisées. Le Parti québécois recule avec les déboires du chef Pierre Karl Pélaudeau en janvier : séparation avec Julie Snyder après un mariage très médiatisé en août, polémique sur des succursales de Québecor dans des paradis fiscaux. La CAQ de François Legault, qui espérait des défections péquistes, voit surtout d'ex-membres devenir ministres libéraux. Et Québec solidaire refuse la main souverainiste du PQ. L'horizon de 2018 n'est, pour l'instant, pas bouché pour Philippe Couillard.

Georges POIRIER

Jean-Paul L'Allier : la stature internationale



Premier secrétaire général de l'OFQJ, ministre et surtout maire de Québec durant seize ans, Jean-Paul L'Allier sut allier action locale et coopération internationale.

Décédé le 5 janvier, à 77 ans, Jean-Paul L'Allier a toujours jeté des ponts entre le Québec et le monde. Affable mais déterminé, cet avocat de formation séjourne de 1964 à 1966 au Maroc, maître de recherche au Centre africain de formation et de recherche administrative pour le développement. Cet engagement international, il ne l'oubliera jamais.

Revenu à Québec, il met en place le service de la coopération avec l'extérieur au ministère de la Culture et va coordonner les visites de chefs d'État pour l'Expo 67 à Montréal. En 1968, il est nommé, à 30 ans, premier secrétaire général de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Deux ans après, le nouveau chef libéral Robert Bourassa le recrute : Jean-Paul L'Allier devient député de Deux-Montagnes et aussitôt ministre des Communications à 32 ans. Jusqu'en 1976, il sera aussi ministre de la fonction publique puis des Affaires culturelles et va co-présider durant six ans le conseil de l'OFQJ.

Redevenu avocat, Jean-Paul L'Allier se rapproche du mouvement souverainiste et votera oui au premier référendum de 1980. René Lévesque le nomme Délégué général du Québec à Bruxelles de 1981 à 1984. Il est ensuite conseiller en affaires publiques et chroniqueur au quotidien *Le*

Devoir. Sa carrière politique rebondit en 1989 quand le Rassemblement populaire de Québec, issu de comités de citoyens marqués à gauche, le sollicite comme tête de liste.

Durant quatre mandats, de 1989 à 2005, Jean-Paul L'Allier sera un grand maire de Québec. Aménageur visionnaire, il embellit la cité, revitalise le quartier Saint-Roch dans la basse ville si décriée, reverdit les berges de la rivière Saint-Charles, rénove le Palais Montcalm... « *Il m'a beaucoup inspiré pour mon propre travail de maire de Bordeaux* », confiera Alain Juppé en janvier.

Le jumelage Bordeaux-Québec sera vivifié par Jean-Paul L'Allier, un des acteurs de la création en 2001 des Rencontres Champlain-Montaigne. Dès 1990, il a aussi créé un bureau des relations internationales à la Ville de Québec. Il participe en 1991 au lancement de l'organisation mondiale des villes du patrimoine et sera bien sûr vice-président de l'Association internationale des maires francophones. Il va également jumeler Québec avec Namur (Belgique) et Xi'an (Chine), et signer des ententes de coopération et d'amitié avec Ouagadougou, Liège, Saint-Petersbourg... ainsi que Paris en 2003.

Trois échecs marqueront néanmoins le maire Jean-Paul L'Allier : la vente en 1995

de l'équipe de hockey Les Nordiques délocalisée au Colorado ; la candidature reculée de Québec pour les Jeux olympiques d'hiver de 2002 et l'abandon de l'aménagement d'un grand escalier reliant haute et basse ville, avec quatre paliers symbolisant quatre siècles d'histoire. Programmé pour le 400^e de Québec en 2008, il devait être le legs de la France mais le projet succombe aux bisbilles Québec-Ottawa et à la vindicte des radios-poubelles locales. Pour mettre fin aussi aux querelles de clochers avec les villes périphériques voisines, Jean-Paul L'Allier est un ardent défenseur des fusions au début des années 2000. Le nouveau Québec passe de 185 000 habitants à plus de 500 000. Face à l'hostilité d'Andrée Boucher, mairesse de Sainte-Foy, Jean-Paul L'Allier obtiendra un quatrième mandat en 2001 pour solidifier le grand Québec.

La retraite venue en 2005, il devient conférencier, avocat-conseil, président d'organismes... « *J'appréciais beaucoup sa qualité humaine, sa sagesse et son esprit de modération* », a souligné Alain Juppé dans la presse québécoise. Michaëlle Jean a salué « *un grand militant francophone* ». Et l'OFQJ a rendu hommage au « *bâtitteur de ponts* » dont la « *vision ancrée dans l'action a porté de bien belles récoltes* ».

G.P.

Une relation forte avec la France



1989 : Jean-Paul L'Allier, conférencier à l'ouverture du VI^e congrès des associations France-Québec et Québec-France à Jonquière.



1996 : Devant le Consulat à Québec, le maire reçoit le Premier ministre Alain Juppé, également maire de la ville jumelle Bordeaux.



1997 : Avec Philippe Séguin et le consul général Dominique Boché à l'inauguration de la statue du général de Gaulle à Québec.



1998 : le maire de Québec reçoit les bureaux nationaux des associations présidées par Nicole Blouin (Québec) et Georges Poirier (France).



2002 : le maire de Paris Bertrand Delanoë, président de l'AIMF, accueille son vice-président et maire de Québec Jean-Paul L'Allier.



2005 : le président Jacques Chirac remet à l'Élysée les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à Jean-Paul L'Allier.



2008 : pour les 40 ans de l'OFQJ, le secrétaire général Alfred Pilon et celui qui ouvrit la voie en 1968 Jean-Paul L'Allier.

Le Québec, « héros de la lutte »

« Jamais le Québec n'aura été aussi présent et influent dans une conférence internationale qu'à la COP21 », s'est félicité le Premier ministre Philippe Couillard à l'issue du sommet de Paris sur le changement climatique.

Officiellement, le Québec n'était qu'un simple membre de la délégation canadienne lors de cette COP21 à Paris, mais le gouvernement québécois a su utiliser les multiples leviers à sa disposition. Il a ainsi profité de son statut diplomatique très particulier en France, pays hôte, et de son appartenance à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). En tant que province, le Québec appartient également à l'Alliance des États fédérés et des régions du Climate Group dont Philippe Couillard est d'ailleurs l'un des co-présidents. Enfin, fort du succès incontestable de son marché du carbone avec la Californie, le Québec se pose en spécialiste en matière de tarification du carbone et participe à de nombreux comités d'experts sur cette question. Pendant ses cinq jours de présence à Paris, le Premier ministre québécois et son ministre de l'Environnement David Heurtel se sont donc livrés à un intense ballet diplomatique qui dépassait parfois le simple cadre environnemental. Ainsi, si Philippe Couillard a participé à l'assemblée générale de l'Alliance des États fédérés et des régions du Climate Group ou échangé avec des représentants de l'Institut international du développement durable, il a également rencontré François Hollande à l'Élysée, Manuel Valls à Matignon (page 25) et le président du gouvernement basque Iñigo Urkullu avec qui, l'on s'en doute, il n'a pas été uniquement question du changement climatique.

Deux temps forts pour le Québec

L'un des temps forts pour le Premier ministre du Québec a été la Journée de l'Action le 5 décembre 2015 consacrée aux initiatives menées par les acteurs non étatiques, régions, états fédérés, ONG, entreprises ou individus. Devant plus de 1000 délégués du monde entier et de nombreux chefs d'État, Philippe Couillard a ainsi eu l'occasion de présenter le marché du carbone Québec-Californie.

Un autre grand moment fut la Journée Québec, organisée au Pavillon de la Francophonie de l'OIF, le 9 décembre, qui avait pour thème la coopération climatique entre pays francophones. « Notre engagement, a déclaré Philippe Couillard, c'est d'appuyer les pays



Le Premier ministre québécois a pris la parole à l'occasion de la Journée de l'Action COP21. Lors de cette séance, intitulée « Transformer nos systèmes de production », Philippe Couillard a présenté le marché du carbone à près de 1 000 délégués et délégués venus de tous les continents.

francophones dans leurs efforts de développement et d'adaptation face au changement climatique, tout en respectant les principes de développement durable ». Le Premier ministre québécois avait annoncé quelques jours plus tôt un ensemble de mesures pour un montant total de 25,5 millions de dollars en faveur des pays francophones les plus pauvres.

Le gouvernement de Philippe Couillard poursuivait deux grands objectifs lors de cette COP21. Le premier : convaincre que la tarification du carbone est un outil efficace dans la lutte contre le réchauffement climatique. La solution prônée par le Québec est celle du marché

du carbone tel qu'il existe actuellement entre le Québec et la Californie où chaque entreprise reçoit un droit d'émission et doit acheter des crédits d'émission si elle dépasse son quota. Les bénéfices engendrés alimentent alors un Fonds vert permettant de financer différents programmes, dont, notamment, un plan d'électrification des transports.

Philippe Couillard fait la promotion de ce marché depuis des mois. L'On-



À la clôture de la Journée de l'Action, Philippe Couillard au premier rang avec Ségolène Royal, François Hollande, Laurent Fabius, et l'ancien vice-président des États-Unis et Prix Nobel de la paix, Al Gore.

« Dessine la Terre » : l'œuvre de milliers d'enfants



Nicolas Hulot et Philippe Couillard.

Lors de la journée Québec, le 9 décembre, Philippe Couillard et Jean Lemire, président fondateur de la Fondation Sedna, ont remis à plusieurs personnalités (François Hollande, Michaëlle Jean, Nicolas Hulot, Hubert Reeves...) un cadre symbolisant les dessins reçus dans le cadre de la campagne *Dessine la Terre*. Lors de cette campagne, lancée en septembre 2015, en association avec le gouvernement du Québec, la Fondation québécoise qui se consacre à la défense de l'environnement a en effet reçu des milliers de dessins d'enfants de tous âges à qui l'on avait demandé d'imaginer quel serait leur plus grand rêve pour la Terre et de dessiner la planète sur laquelle ils aimeraient vivre quand ils seraient plus grands. Les dessins sont consultables sur le site www.dessinelaterre.com



Hubert Reeves et Philippe Couillard.

« Contre le changement climatique »

tario a annoncé son intention d'y adhérer et le Mexique a également manifesté son intérêt. La Chine, elle-même, qui envisage de créer sa propre Bourse du carbone, a envoyé une délégation à l'automne 2015 au Québec. Ce marché du carbone Québec-Californie a été unanimement salué à Paris, le secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), Angel Gurría, soulignant même qu'il était le seul à avoir un « fonctionnement exemplaire ».

Faire reconnaître le rôle des états fédérés

L'autre grand cheval de bataille de Québec était de faire reconnaître le rôle joué par les acteurs non-étatiques, en particulier les provinces ou états fédérés. La COP21 a ainsi été l'occasion de faire reconnaître l'expertise du Québec et de le positionner comme un leader parmi les états fédérés... et les autres. Catherine McKenna, la ministre de l'Environnement du Canada, a ainsi parlé de « la réussite tellement impressionnante » du Québec en matière d'environnement.

Les commentaires les plus élogieux sont cependant venus de Al



Le Premier ministre du Québec a annoncé un financement de 25,5 M\$ pour la coopération climatique internationale en présence de la secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, de l'ancien vice-président des États-Unis et Prix Nobel de la paix, Al Gore, du président-directeur général du Climate Group, Mark Kenber, et de l'ambassadeur honorifique de la vague verte de l'ONU, Jean Lemire.

Gore, ancien vice-président américain et prix Nobel de la paix, habitué des dithyrambes, qui voit le Québec « comme un vrai héros de la lutte contre le changement climatique » et a vanté le « leadership fantastique » du gouvernement Couillard.

Ces deux objectifs semblent avoir été pleinement atteints puisque le texte final de l'accord de Paris reconnaît l'importance du rôle joué par tous les ordres de gouvernement dans la lutte contre le changement climatique et souligne l'intérêt des marchés du carbone pour favoriser la réduction des gaz à effet de serre.

Débat « assez chaud » avec le reste du Canada

Justin Trudeau a promis de réunir d'ici fin mars les dix provinces et les trois territoires du Canada pour mettre sur pied le plan canadien de lutte contre le réchauffement climatique. Le gouvernement libéral affiche clairement des objectifs plus ambitieux que ceux du gouvernement précédent de Stephen Harper.

Si Philippe Couillard se réjouit de ce changement de cap, il prévient d'emblée que le Québec ne pourra pas faire plus. « On a déjà fait beaucoup au Québec. On a une cible de 37,5 % [de réduction] pour 2030. Ça va être très exigeant [...] je ne pense pas qu'au Québec il y a beaucoup de place pour aller plus loin et plus rapidement. » Selon lui, il revient désormais aux grandes régions émettrices de carbone de faire des gestes supplémentaires. Pas de doute, les débats seront « chauds » en 2016.

Laurence BAULANDE



Le Premier ministre, Philippe Couillard, en compagnie des élèves de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys et de jeunes experts réunis par l'OFQJ.

Treize Québécois à la Conférence des Jeunes...

Du 26 au 28 novembre 2015, s'est tenue, en marge de la COP21, la Conférence des jeunes (COY11) qui a rassemblé près de 5000 jeunes du monde entier. Parmi eux, treize jeunes Québécois engagés dans deux projets de développement durable.

Dix jeunes experts ont ainsi participé au projet « La jeunesse francophone pour l'eau », initié par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et le Global Water Partnership, menant des études sur la question de l'eau et du changement climatique. Les résultats, assortis de recommandations, ont été présentés dans un Livre Blanc intitulé *Un Paris pour l'eau* diffusé lors de la COP21.

Le second projet a permis à trois collégiens de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys à Montréal, et à leur professeur, de présenter une conférence sur le thème du développement durable lors de la COY11. Très engagée dans la protection de l'environnement, cette commission scolaire mène à bien près d'une centaine de projets de développement durable chaque année.

...et cinquante représentants de la société civile québécoise



Philippe Couillard et son ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, David Heurtel, ont rencontré à la Délégation générale du Québec à Paris une cinquantaine de représentants de la société civile québécoise venus participer à la Conférence de Paris sur les changements climatiques.

Le français : un enjeu perpétuel

Le débat linguistique n'est jamais éteint au Québec. Il vient de reprendre notamment à Montréal, à propos de la sélection des immigrants et de la francisation au travail.

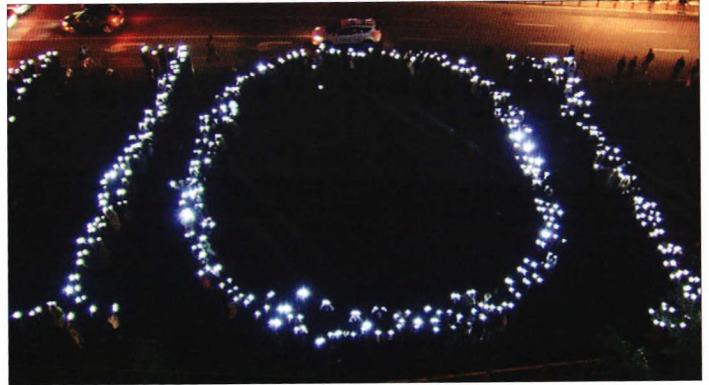
Oasis francophone en Amérique du Nord, seule province canadienne majoritairement de langue française, le Québec puise là sa spécificité. Plusieurs lois (notamment les lois 22 en 1974 et 101 en 1977) ont affirmé et protégé ce fait français. Mais une loi n'est pas une assurance. « *La stabilité de la langue n'est pas acquise malgré les efforts qui ont été faits* », écrit Lise Payette dans *Le Devoir* du 5 février. « *Les francophones du Québec tentent toujours de survivre après 40 ans de loi 101* ». Trois jours plus tard, dans le *Journal de Montréal*, Josée Legault soupire : « *L'indifférence s'installe au sein même de la population* ». La journaliste pointe du doigt « *un laisser-faire qui règne depuis 1996* ». Que se passe-t-il donc ?

Montréal : français or not french

« *Les mauvaises nouvelles au sujet de la situation du français à Montréal se multiplient* », affirme, le 10 février dans *Le Devoir*, Antoine Robitaille dont l'éditorial est titré « *Agir* ». Pourtant, un mois avant, le 19 janvier dans le quotidien *La Presse*, Lyliane Gagnon soulignait « *le nouveau son de Montréal* » en évoquant un phénomène qui a déjà métamorphosé l'environnement sonore de Montréal : la grande vague d'immigration des Français de France. « *Partout, l'oreille repère des pointes d'énergie langagière caractéristiques : précision et force de l'articulation, volubilité, intensité vocale, tonus. Une musique mozartienne, une autre façon de parler la langue française prend corps dans l'espace public.* »

Alors qui croire ? Deux études et plusieurs prises de position ont alimenté fin janvier et début février le débat linguistique québécois, jamais totalement éteint. Même si les braises rougeoient moins que voici deux ou trois décennies. Selon un chercheur de l'IREC (Institut de recherche en économie contemporaine), « *le Québec rate sa cible* » pour l'intégration linguistique car 200 000 néo-Québécois, dont certains arrivés de longue date,

La place de la langue française à Montréal revient régulièrement dans l'actualité. Avec, parfois, des manifestations, comme ici en 2013.



ne maîtrisent pas la langue de Miron. Pire, une autre étude révèle que 60% des immigrants non francophones, pour la plupart installés à Montréal, refusent de suivre un cours gratuit de francisation. Toujours à Montréal, dans le secteur privé, le nombre de salariés travaillant généralement ou uniquement en français aurait chuté de 62,5% à 43,7% entre 1997 et 2010.

Néanmoins, pour la Chambre de commerce de Montréal, il faut être moins pointilleux sur la connaissance du français et plus exigeant sur celle de l'anglais. Elle demande « *d'accorder une plus grande pondération* » à la connaissance de l'anglais pour la sélection

d'immigrants, dans son rapport déposé le 2 février lors des consultations sur le projet de loi 77 qui doit revoir la Loi sur l'immigration au Québec. Le président des manufacturiers et exportateurs du Québec, lui, affirme que, eu égard au manque de

main d'œuvre, « *le Québec fait maintenant face à une urgence de nature économique au moins aussi importante que la connaissance du français* ». Le pdg du Conseil du patronat du Québec renchérit : « *Si on se limite à la maîtrise du français, on limite nos bassins d'immigration à certains pays et on rate la richesse de la diversité pour notre société* ».

L'économiste réputé Pierre Fortin « *adhère* » à la demande de flexibilité pour accueillir des immigrants aux compétences recherchées mais, ajoute-t-il, « *il doit y avoir une contrepartie : la francisation en*

entreprise ». Or, il y a eu des coupures. « *Québec ampute son aide de moitié* », a titré *Le Devoir* le 9 février. Vives réactions dans l'opposition : « *La francisation est la clé de voûte d'une intégration réussie pour les nouveaux arrivants* », souligne l'ancien ministre péquiste Maka Kotto. Le gouvernement « *ne s'intéresse pas à la pérennité du français dans le milieu de travail* », accuse Amir Khadir, député Québec solidaire. « *Choisir les immigrants en fonction du marché du travail, on n'a aucun problème avec cela mais en contrepartie francisons-les* », déclare Nathalie Roy, députée de la CAQ qui demande des cours de français obligatoires.

Immigrants : la France passe en tête

La ministre libérale de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, Kathleen Weil, a pris ses distances avec les demandes du patronat, le 9 février en commission parlementaire sur le projet 77. « *Je n'ai jamais évoqué que je partageais l'opinion de ceux qui disent qu'on viendrait réduire les critères de sélection d'une part, pour ensuite augmenter le niveau de francisation en milieu de travail* », en réponse aux questions de la présidente du syndicat CSQ Louise Chabot. Selon la CSQ, le pourcentage d'immigrants déclarant connaître le français est passé de 64,1% à 57,4% en 2013. Un taux qui a remonté à 58,6% en 2014, selon la ministre qui a annoncé que la France venait récemment de passer au premier rang des pays pour la provenance des immigrants au Québec. Entre 2009 et 2013, la France arrivait au troisième rang derrière l'Algérie et le Maroc.

Georges POIRIER

Ce que dit la loi 101

La Charte de la langue française (loi 101) adoptée en 1977 vise à « *faire du français la langue de l'État et de la loi aussi bien que la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires* ».

Voyages : à partir du 15 mars n'oubliez pas votre AVE

Si vous prenez un vol à destination du Canada à partir du 15 mars de cette année, il vous faudra une AVE (Autorisation électronique de voyage). En anglais : eTA. C'est la version canadienne de l'ESTA américain (Electronic system for travel authorization) en vigueur depuis longtemps.

Demander l'AVE avant ou après l'achat du billet d'avion ?

Il est conseillé de demander l'AVE avant d'acheter le billet d'avion. Sans AVE, vous risquez de ne pas pouvoir monter à bord. Donc, ne pas attendre la dernière minute.

Pourquoi cette nouvelle exigence ?

Le Canada veut contrôler les ressortissants de pays exemptés de visas, avant qu'ils prennent un vol vers le Canada, s'ils posent un risque pour la sécurité. Les « motifs d'interdiction de territoire » sont multiples (espionnage, terrorisme, actes criminels, condamnations, santé publique, problèmes financiers, parenté avec une personne interdite de territoire...)

Comment obtenir une AVE ?

Il faut aller sur le site www.cic.gc.ca et remplir un questionnaire. Il y a des réponses par oui ou par non et d'autres sur votre identité. Pour votre domicile, le « numéro civique » correspond à votre numéro dans la rue. Ne pas indiquer de « case postale », autrement dit de « boîte postale ». Attention, il est demandé vos « fonds disponibles pour voyager au Canada » ; plusieurs tranches sont proposées : de 1 à 999 dollars, de 1 000 à 2 999 dollars, etc. Pour remplir le formulaire, il faut bien sûr un passeport valide « délivré par un pays exempté de l'obligation de visa », ce qui est le cas de la France.

Combien ça coûte ?

À la fin du questionnaire, il est demandé de « procéder au paiement ». C'est 7 \$ par personne. Il est donc nécessaire d'avoir une carte de crédit pour remplir le formulaire.

Peut-on faire une seule demande par famille ou pour un groupe ?

Non. Chaque demande est individuelle. Si vous partez à quatre de la même famille, il faut faire quatre demandes et quatre paiements.

La réponse arrive quand ?

Le Canada assure que la confirmation de CIC (Citoyenneté et Immigration Canada) parvient par courriel dans les minutes qui suivent la demande. S'il y a un souci quelconque, vous « devriez recevoir un courriel de CIC dans les 72 heures suivant la présentation de votre de-

mande » et on « vous expliquera la marche à suivre ». Naturellement, il faut transmettre un courriel valide lors de la demande. En cas de changement d'adresse courriel après le dépôt de la demande, il faut la mettre à jour en utilisant un formulaire de « renseignements propres à un cas ».

L'AVE est valable combien de temps ?

Lors d'un voyage, elle permet de séjourner au Canada pendant six mois maximum. Au-delà, une demande de prolongation de séjour est à faire. Ceci dit, une fois l'AVE obtenue, elle reste valide pour plusieurs voyages durant cinq ans où jusqu'à la date d'expiration du passeport si celle-ci est inférieure. Attention : l'AVE est liée au passeport indiqué sur votre demande.

Qui peut être exempté de l'AVE ?

Les détenteurs d'un permis d'études ou de travail (stages, PVT...) obtenu après le 1^{er} août 2015. De même pour les habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon, les résidents permanents canadiens, les franco-canadiens binationaux, les citoyens américains, les ressortissants étrangers qui doivent obtenir un visa.

Si on a des enfants ou petits-enfants au Canada ?

Il existe un « super-visa » pour parents ou grands-parents, avec des conditions supplémentaires (situation financière, examen médical...)

Et si je suis seulement en transit, entre deux avions ?

Il faudra une AVE aussi, que ce soit pour visiter le Canada ou y transiter.

Que se passe-t-il à l'atterrissage ?

Avec le passeport et l'AVE, le passage aux douanes pourrait être plus rapide. Néanmoins, l'agent peut toujours vous demander les raisons de votre voyage, sa durée prévue et poser quelques questions. Il décidera alors si vous pouvez entrer au Canada.

Et en cas d'arrivée par la mer ?

Pas besoin d'AVE mais demeurent nécessaires les titres de voyage et des pièces d'identité acceptables.



GRONDAIR
AVIATION

L'EXPÉRIENCE
PREMIÈRE
CLASSE

- École de pilotage depuis 1978
- Hébergement sur place

Emplois
offerts à nos
finissants

- École de pilotage
- Nolisement
- Travail aérien
- Maintenance aéronautique



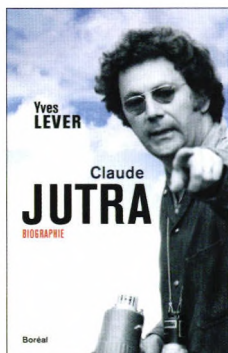
1 800 575-2313
grondair.com



Claude Jutra : la chute d'une idole

Au fil des ans, Claude Jutra était devenu le symbole du 7^{ème} art québécois. Fils de médecin ayant voyagé en Europe et en Afrique, il fut l'un des fondateurs de cette cinématographie naissante. À l'ONF ou dans le privé, il a signé quelques œuvres majeures : *Il était une chaise*, *À tout prendre*, *Wow*, *Kamouraska* et surtout *Mon Oncle Antoine*, classé plusieurs fois comme le plus grand film québécois de tous les temps.

À maintes reprises, Claude Jutra prendra fortement la parole pour dénoncer la censure, le manque de financements, les errements de cette industrie balbutiante. Frappé jeune par la maladie d'Alzhei-



Le livre d'Yves Lever qui a déclenché des réactions en cascade.

mer, il se suicide en 1986, à l'âge de 56 ans. Cette mort tragique suscite la compassion dans le petit milieu du cinéma québécois. Et des regrets aussi, car, à la fin de sa vie, Claude Jutra avait dû s'exiler en Ontario pour trouver les moyens de continuer à exercer son métier.

Cela explique grandement que le nom de Claude Jutra ait été donné à des rues, des places, à la grande salle de la Cinémathèque et surtout aux Prix du cinéma québécois. Il y a les Oscars à Hollywood, les Césars à Paris. Il y avait les Jutra à Montréal. Le passé s'impose car, en

quelques jours, mi-février, le nom de Claude Jutra a été banni à jamais, rayé de la mémoire collective. La raison : une biographie signée Yves Lever.

La rumeur courait depuis plus d'un an que l'éminent critique et professeur allait révéler que Claude Jutra était pédophile. Quatre pages sur plus de 300. Les révélations sont floues, mais la polémique enfle et explose lorsqu'une victime témoigne anonymement dans la presse (depuis une deuxième l'a fait à visage découvert). En quelques heures, sous l'injonction de la Ministre de la Culture, rues, places et salles sont débaptisées. La « soirée des Jutra », prévue le 20 mars, s'appellera « Gala du cinéma québécois ». Reste à trouver un nom pour les trophées.

Sylvain GAREL

Geneviève Morissette « la révélation québécoise »



Lors de la soirée Francophonie en paroles, avec le Délégué général du Québec Michel Robitaille et son épouse, la Déléguée Wallonie-Bruxelles Fabienne Reuter et l'ambassadeur du Rwanda Jacques Kabale.

Depuis 2014 (FQM n°169 puis n°173), la chanteuse québécoise Geneviève Morissette ne cesse de surprendre. Au lendemain des attentats de novembre, elle a écrit « Paris » (texte page 27), chanson sortie sur *I Tunes* des deux côtés de l'Atlantique fin janvier. On l'a retrouvée aussi lors d'une soirée Francophonie en pa-

roles puis à Only French avec des artistes français et suisses.

En janvier au Québec, lors de son concert à la Place des Arts, Lynda Lemay et Pascale Picard étaient présentes. Depuis février et jusqu'au 2 avril, elle tourne en France. C'est « la révélation québécoise » pour la *Fnac*, *France-inter*, *Télérama*, *L'Express*, *L'Obs*...

Funérailles nationales pour René Angelil

Couvertures de *Paris-Match* et de la presse « people » française... tout a été dit sur le décès, le 14 janvier, à 73 ans, du mari-imprésario de Céline Dion, René Angelil. Né à Montréal dans une famille libano-syrienne, il a eu des funérailles nationales au Québec pour, selon le Premier ministre Philippe Couillard, « saluer un homme qui aura marqué le paysage culturel de notre nation ». Pour le parolier québécois Luc Pamondon, « Céline aurait peut-être été la plus grande chanteuse québécoise, mais avec René, elle est devenue la plus grande chanteuse au monde ».



Fred Pellerin ouvre la saison à Saint-Malo

En partenariat avec les Théâtres de Saint-Malo et le réseau *Si tous les ports du monde* (FQM n°173), le conteur québécois Fred Pellerin promet une fête « décoiffante » le 30 avril à 20h30 au Théâtre de la place Bouvet.

La venue de Fred Pellerin ouvrira une année singulière pour les Québécois et les Malouins. Du 30 avril au 31 août, la Maison du Québec à Saint-Malo proposera une série de spectacles allant de la chanson au cinéma, en passant par le théâtre ou encore la danse. Cette programmation coïncidera, en juillet, avec la tenue de la 9^e Transat Québec-Saint-Malo et l'accueil à Gaspé, au Québec, de l'assemblée générale du réseau international économique et culturel *Si tous les ports de monde*, d'origine malouine. Enfin, en septembre, l'association Saint-Malo-Québec célébrera son quarantième anniversaire.



Luc Langevin, le Québécois « créateur d'illusions »

Il se joue de la perception du public. Le Québécois Luc Langevin, à la popularité grandissante, se veut « créateur d'illusions ». À 32 ans, il ne sort pas un lapin du chapeau. Il a en poche une licence de génie physique, une maîtrise d'optique et a commencé un doctorat de biophotonique à l'Université Laval. « Mon bagage scientifique

inspire énormément ma magie », dit-il. Après de grands succès au Québec, un passage chez Drucker, un étonnant numéro de « tenségrité » aux Tuileries en juillet 2015, il a rempli le Casino de Paris en février. Il sera le 11 mars à Lyon, le 12 à Morges, le 15 à Toulouse, le 16 à Mérignac, le 17 à Nantes et le 18 à Roubaix.

Une quinzaine culturelle québécoise dans la Nièvre

Voilà une « belle entente », avec plus de 70 partenaires (dont Bourgogne-Québec et France-Québec mag) qui va fleurdelyser le département de la Nièvre dans la seconde quinzaine de mars. À l'origine, un engagement associatif, celui de l'AMTCN (Association musiques traditionnelles du Conservatoire de Nevers) qui, depuis quelques années, veut faire découvrir une autre culture au travers de multiples expressions. Après « La Nièvre rencontre l'Algé-



Le groupe québécois Vent du Nord.

rie » en 2013, « La Nièvre rencontre le Québec » en 2016. C'est vraiment une rencontre qui a fait choisir le Québec : en 2011, Dominique Forges, directeur artistique de l'AMTCN, anime un stage de vieilles près de Montréal. Depuis, des liens se sont tissés avec l'association québécoise « Chants de vieilles » à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Des échanges et des rencontres en 2014 et 2015 avec le groupe québécois Vent du Nord (8 albums, 1 500 concerts dans le monde) ont permis d'élaborer un projet de création musicale conjointe. Le

grand moment de cette quinzaine sera, effectivement, cette création musicale et « forestière », baptisée *La Belle Entente*. Ce sera le 2 avril à Nevers et le 3 à Luzu, avec 80 artistes : Vent du Nord, l'Ensemble Musique Traditionnelle de Nevers, la chorale Poly-sons de Clamecy et le Chœur du collège Victor-Hugo de Nevers.

Autour de cette création, une trentaine d'événements est organisée dans sept villes : des concerts (Mes souliers sont rouges, Matawa, le trio québécois De temps Antan), des projections de films québécois, des expositions, des conférences, des rencontres d'auteurs, des interventions pédagogiques

notamment sur la chanson québécoise dans les collèges avec Robert Bouthillier, un bal animé par une « calleuse », etc.

L'ouverture de cette quinzaine québécoise, le 19 mars, se fera avec la dictée francophone de France-Québec à Nevers. Puis le 25 mars, Biz, prix littéraire France-Québec 2015, interviendra au lycée Raoul-Follereau de Nevers. Le lendemain, 26 mars, il ira le matin à la médiathèque de La Charité-sur-Loire et l'après-midi dans celle de Nevers. Programme complet sur le site : www.labelleentente.wordpress.com

Babillard

Carte blanche aux monteurs québécois le 13 mars à 14h30 au **Festival des monteurs associés à Paris** (cinéma La Clef) avec la projection de *Miron, un homme revenu d'en dehors du monde* de Simon Beaulieu. Le réalisateur et trois monteurs québécois seront présents au débat.

La Bolduc, de son vrai nom Mary Travers (1894-1941), pionnière de la chanson québécoise dans les années 1930, a été désignée en février « *personnage historique du Québec* ».

Le peintre et sculpteur automatiste montréalais **Marcel Barbeau** est décédé le 2 janvier à 90 ans. Il fut l'un des signataires du manifeste *Le Refus global* en 1948. Il s'installa à Paris dans les années 60-70 puis dans les années 90 avant de revenir au Québec en 2008.

En avril, **Kim Thuy** va publier un nouveau roman, *Vi* (Éd. Libre Expression) où elle observe le monde par les yeux d'une petite fille.

LA NIÈVRE RENCONTRE LE QUÉBEC

du 19 mars au 3 avril 2016

Concerts / Cinéma / Conférences / Rencontres d'auteurs
Spectacle jeune public / Expositions / Bal / Animations

Création musicale et forestière
« **La Belle Entente** »

avec

« **Le Vent du Nord** » (Québec)

et l'Ensemble Musique
Traditionnelle de Nevers

Création et Direction Dominique Forges
Une co-production AMTCN/MCNN

Maison de la Culture de
Nevers et de la Nièvre

Samedi 2 avril à 20h30

Tél. 03 86 93 09 09

Grande halle de Luzu

Dimanche 3 avril à 16h00

Tél. 03 86 30 02 34

Association Musiques Traditionnelles du Conservatoire de Nevers
Tél. 06.75.20.70.87 - www.labelleentente.wordpress.com



Ariane Moffatt et Jean Leloup, les préférés 2015

Les Victoires de la musique au Québec s'appellent les Félix, en référence au patriarche de la chanson québécoise Félix Leclerc. Ces Félix sont décernés en fin d'année lors du traditionnel gala de l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo).

Le 37^e gala a, une nouvelle fois, révélé les préférences actuelles des Québécois. Le vote du public intervient pour la chanson de l'année, le groupe de l'année et les interprètes féminin et masculin.

Incontestablement, Ariane Moffatt (avec deux Félix) et Jean Leloup (trois Félix) sont les préférés 2015. Pour la première c'est une confirmation de son talent : elle avait déjà obtenu dix Félix dans les années 2003, 2006 et 2008, plus le Grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros en France en 2009. Son cinquième album, sorti en mars 2015 et ainsi primé à l'automne, s'intitule *22h22*, d'après l'heure de naissance de ses jumeaux.



À 54 ans, Jean Leloup cumule lui aussi une douzaine de Félix depuis son premier obtenu en 1997 pour *Le Dôme*. Musicien alternatif, il a connu une carrière à éclipses. Il a même annoncé son retrait de la scène en 2003. « *Jean Leloup est mort, vive Jean Leclerc* », son vrai nom. En fait, il collabore avec les uns ou les autres, publie un conte philosophique... Il rebondit sur scène en 2012 lors d'une tournée à succès. Son album 2015, *A Paradis City*, vaut à nouveau l'avant-scène à ce guitariste créateur imprévisible.

Les principaux prix remis

Album de l'année - folk

Fred Pellerin, *Plus tard qu'on pense*

Album de l'année - instrumental

Jorane, *Mélopée*

Spectacle de l'année - interprète

Isabelle Boulay, *Merci Serge Reggiani*

Album adulte contemporain

Marie-Pierre Arthur, *Si l'aurore*

Révélation de l'année

Philippe Brach

Album pop de l'année

Ariane Moffatt, *22h22*

Groupe ou duo de l'année : Galaxie

Auteur ou compositeur de l'année

Jean Leloup, *À Paradis City*

Chanson de l'année

Jean Leloup, *Paradis City*

Interprète féminine de l'année

Ariane Moffatt

Interprète masculin de l'année

Jean Leloup

Artiste de la francophonie s'étant

le plus illustré au Québec : Stromae

Fabienne Thibeault

commandeur du Mérite agricole

Elle se décrit comme « *l'agriculteur* ». Fabienne Thibeault ne laboure pas seulement les sillons des disques depuis qu'elle interpréta le personnage de la serveuse automate dans *Starmania*. La chanteuse québécoise, repérée par Luc Plamondon en 1975, s'intéresse depuis de longues années à la France des terroirs.

« *En mettant votre notoriété et votre créativité au service des filières agricoles qualitatives, de la valorisation et la sauvegarde de races agricoles et, le tout, dans une perspective de durabilité, vous êtes de tous les combats pour défendre la vache vosgienne, les vins de Givry, le cheval percheron ou le cochon cul noir du Limousin...* », a rappelé la Saint-Pierraise Annick Girardin, alors secrétaire d'État au développement et à la Francophonie, en décembre, en remettant les insignes de Commandeur du Mérite agricole à Fabienne Thibeault. Descendante de Normands et de Charentais, elle explique : « *Ce qui m'habite c'est l'âme de mon grand-père cultivateur Armand Tremblay* ». Pas étonnant qu'elle se soit battue, par exemple, pour réintroduire la race

bovine canadienne, implantée au XVII^e siècle en Nouvelle-France.

Fabienne Thibeault n'oublie pas la chanson pour autant. Elle a fêté ses 40 ans de carrière lors d'un spectacle-hommage à *Starmania* le 11 janvier au théâtre du Châtelet.



GEORGES POIRIER

Charlebois à Bobino le 11 avril

Il y aura seulement 850 chanceux pour assister à cet unique concert qui promet d'être mémorable. Robert Charlebois a toujours aimé les salles intimes comme à l'époque où il jouait à l'Esquire Show-Bar dans le Vieux-Montréal. Il va donc présenter son spectacle 50 ans-50 chansons, concert électro-acoustique accompagné de cinq musiciens afin de reprendre ses plus grands classiques. Des places seront à gagner lors de la finale de la V^e édition du concours de slam France-Québec le 1^{er} avril (voir page 21).



Jusqu'où iront Gabriella et Tamara ?



Le Québec est un vivier pour *The Voice*, l'émission de TF1. En 2015, David Thibaut atteint la finale. Cette année, jusqu'où iront Gabriella, 22 ans, originaire de Saint-Basile-le-Grand, en Montérégie et Tamara, 25 ans, de Saint-Georges-de-Beauce ? Lors des auditions à l'aveugle, la voix et le violon de l'une et la voix et la guitare de l'autre ont séduit les quatre coaches. Toutes les deux ont choisi d'aller dans l'équipe de Mika.

Véronic DiCaire : la grande tournée

Avec cinquante voix imitées, cinquante dates programmées et presque autant de villes visitées en un semestre, Véronic DiCaire enchante la France.

Installée au Québec depuis quinze ans, comme avant elle le Franco-Manitobain Daniel Lavoie ou le Néo-Brunswickois Roch Voisine, Véronic DiCaire est une Franco-Ontarienne de naissance. Elle est née dans une famille modeste où tout le monde chante, à Embrun, dans l'Est de l'Ontario, à deux heures de Montréal, une petite ville jumelée depuis 1981 avec Embrun (Hautes-Alpes).

À 10 ans, elle fait rire les copines en imitant les acteurs de télévision. À 15 ans, elle griffonne des chansons, chronique sur une radio locale et rencontre son Pygmalion, Rémon Boulerice, 21 ans, devenu son conjoint-producteur depuis vingt ans. À 17 ans, elle remporte le concours Ontario Pop. On l'appelle pour l'adaptation québécoise de la comédie musicale *Grease* à Montréal.

Les années 2000 propulsent Véronic DiCaire sur l'avant-scène. En 2001, pour l'ouverture des Jeux de la Francophonie à Ottawa. En 2003, elle sort son premier album et joue la version francophone de la comédie musicale *Chicago*, avec Anthony Kavanagh à Montréal puis Stéphane Rousseau à Paris. En 2005, second album. En 2008, première partie de Céline Dion à Montréal.

Paris, désormais, lui tend les bras. En 2010, elle débute à la Gaité-Montparnasse puis file à la Cigale. Un an après, la voilà à l'Olympia et au Casino de Paris. Cette même année 2011, elle se fait connaître

du grand public en participant au jury de *X Factor* sur M6. En 2012, on la retrouve avec Michel Drucker et Céline Dion sur *France 2*.

Des imitations jamais caricaturales

Après deux années américaines à Las Vegas, avec son show *Véronic Voices*, elle est de retour en Europe au printemps 2015 pour une tournée et à l'automne pour l'émission *Danse avec les stars* sur TF1. Elle ponctue l'année dans *Le plus grand cabaret du monde* de Patrick Sébastien le 31 décembre.

Depuis le 1^{er} janvier 2016, elle a fait la promotion de sa grande tournée sur toutes les télévisions et dans toutes les radios. Désormais intégrée dans le club des Enfoirés, enregistrés fin janvier à Bercy, elle s'est engagée dans son marathon scénique, au-réolée d'une belle réputation. Si le *Figaro* a titré « *la femme aux 1000 voix* », Véronic DiCaire en sélectionne une cinquantaine à chaque concert. Avec, parfois, une touche locale : Stéphanie de Monaco dans la principauté, Louane dans le Nord... Beaucoup d'incontournables comme Piaf, Madonna, Dalida et bien sûr Céline Dion. Et des voix du moment comme Adèle ou Christine and The Queens... Des imitations réussies, jamais caricaturales.

Véronic DiCaire est accompagnée sur scène de danseuses et de quatre musiciens qu'elle appelle ses « *beaux bûcherons canadiens* » !



Son tour de France

4-7 janvier	: Paris
9 janvier	: Châlons en Champagne
10 janvier	: Troyes
12-13 janvier	: Roubaix
26-27 janvier	: Marseille
6 février	: Agen
7 février	: Bordeaux
9 février	: Tours
12-13 février	: Bruxelles (Belgique)
16 février	: Montreux (Suisse)
18-19 février	: Genève (Suisse)
20 février	: Lyon
24 février	: Rennes
25 février	: Nantes
26 février	: Angers
25 mars	: Montbéliard
26 mars	: Grenoble
29 mars	: Besançon
30 mars	: Roanne
2 avril	: Limoges
3 avril	: Niort
4 avril	: Clermont-Ferrand
5 avril	: Lyon
8-13 avril	: Paris
20 avril	: Lille
21 avril	: Beauvais
22 avril	: Le Mans
23 avril	: Le Havre
26 avril	: Nancy
28 avril	: Châteauneuf-sur-Isère
29 avril	: Annecy
30 avril	: Saint-Étienne
17 mai	: Orléans
18 mai	: Rouen
20 mai	: Amiens
21 mai	: Caen
24 mai	: Brest
25 mai	: Nantes
27 mai	: Ris-Orangis
28 mai	: Alençon
31 mai	: Metz
1 juin	: Strasbourg
2 juin	: Dijon
4 juin	: Montpellier
5 juin	: Nice
6 juin	: Toulon
8 juin	: Toulouse
9 juin	: Pau



Biz en tournée en mars

Le Québécois Biz (Sébastien Fréchette du groupe Loco Locass), lauréat du Prix littéraire France-Québec 2015, est en tournée en France du 15 au 30 mars.

Avec son roman *Mort-Terrain* (FQM n°173), Biz est devenu le 19^e lauréat du prix littéraire France-Québec, décerné chaque automne depuis 1998. Le prix est remis le printemps suivant, lors du Salon du Livre de Paris. L'auteur primé effectue alors une tournée d'une dizaine de jours dans l'Hexagone, accueilli par des associations régionales du réseau France-Québec, pour rencontrer ses lecteurs. En particulier des lycéens et des étudiants qui ont travaillé sur le livre primé avec leurs enseignants, en lien avec les associations.

Cette année, Biz va ainsi dialoguer avec des jeunes :

15 mars : Lycée Réaumur à Laval ;

18 mars : Lycée Van Dongen à Lagny-sur-Marne ;

21 mars : IUT de Belfort-Montbéliard ;

23 mars : Lycée Victor-Hugo à Besançon ;

25 mars : Lycée Raoul-Follereau à Nevers ;

29 mars : Lycée Frédéric-Mistral à Nîmes.

Par ailleurs, des rencontres publiques sont également prévues par les associations :

15 mars (Laval-Québec) : 17h30 bibliothèque municipale Albert-Legendre puis un dîner-débat avec les adhérents ;

16 mars : dédicace à 11h librairie M'Lire à Laval.

À 18h, remise du prix littéraire France-

Québec au Salon du Livre de Paris.

17 mars : séances de dédicace à 16h et à 18h au Salon du Livre de Paris.

18 mars (Seine-et-Marne-Québec) : 17h médiathèque Gérard-Billy de Lagny.

19 mars (Yvelines-Québec) : 17h médiathèque de Vélizy-Villacoublay ; 19h30 cercle littéraire au Château de Maffliers (Val-d'Oise-Québec).

20 mars (Val-d'Oise-Québec) : dédicace au Printemps des Lettres à Parmain ; 15h30 présence à la sélection départementale du concours slam sur la scène Slam du Printemps des Lettres.

21 mars (Belfort-Québec) : à l'IUT.

22 mars (Franche-Comté-Québec) : 14h30 au Club féminin tavellois à Tavaux, 18h30 médiathèque Pierre-Bayle de Besançon.

24 mars (Ain-Québec) : 18h bibliothèque Albert-Camus de Bourg-en-Bresse.

26 mars (Bourgogne-Québec) : 11h



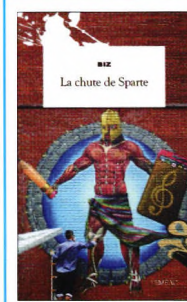
médiathèque de La Charité-sur-Loire ; 15h médiathèque de Nevers.

29 mars (Gard-Québec) : 18h bibliothèque de Nîmes ;

30 mars (Gard-Québec) : 11h à la mairie de Poulx.

30 mars (Terres-de-Provence-Québec) : 17h médiathèque Marcel-Pagnol d'Aubagne.

1^{er} avril : présence à la V^e finale du concours de slam France-Québec « Vive la Parole libre ! » au Pan Piper à Paris (page 21).



L'aventure littéraire continue pour Biz qui a sorti un nouveau roman en janvier, *Naufrage*. Le rappeur-écrivain raconte la descente aux enfers d'un homme responsable de la mort de son enfant (Leméac). Biz a aussi appris en décembre que son roman jeunesse, qui avait eu un vif succès auprès des adolescents, *La Chute de Sparte*, publié en 2011, a obtenu un financement de la Sodéc pour une adaptation cinématographique. Il y a six ans qu'il travaille à ce projet d'adaptation et c'est son ami Tristan Dubois qui va réaliser le long métrage. Biz a mis également en chantier l'adaptation de son roman *Mort-Terrain*. La scène, l'écriture, le grand écran... Biz élargit sa palette de talents.

Le choix du lauréat : l'exemple de Franche-Comté-Québec

Comment est choisi le lauréat du prix littéraire France-Québec ? Après une pré-sélection de sept ouvrages, trois sont choisis par un jury mixte de douze personnes : six professionnels et six re-



Liliane Koulmann.



Maryse Marchand.



Annie Bianchi.

présentants de comités de lecture du réseau France-Québec. Du printemps à l'automne, des centaines de personnes lisent les trois romans finalistes dans toute la France. En octobre 2015, près de 650 personnes ont voté dans 42 associations.

Exemple avec Franche-Comté-Québec : ce sont 45 lecteurs et lectrices qui ont participé le 14 octobre à l'élection du lauréat du Prix France-Québec 2015. Les uns se sont déplacés à la Médiathèque Pierre-Bayle de Besançon, d'autres ont envoyé leur vote par internet ou courrier postal.

La séance a donné lieu à un échange très intéressant entre les participants, animé par Annie Bianchi, Liliane Koulmann et Maryse Marchand, chacun pouvant exprimer les raisons de son choix en faveur de tel ou tel roman.

Finalement après un vote à bulletin secret, « *Mort-Terrain* » de Biz l'a emporté avec 24 voix, devançant « *Nous étions le sel de la mer* » de Roxane Bouchard 14 voix et « *Mot* » de Julie Héту 7 voix.

Saga dans la Beauce québécoise

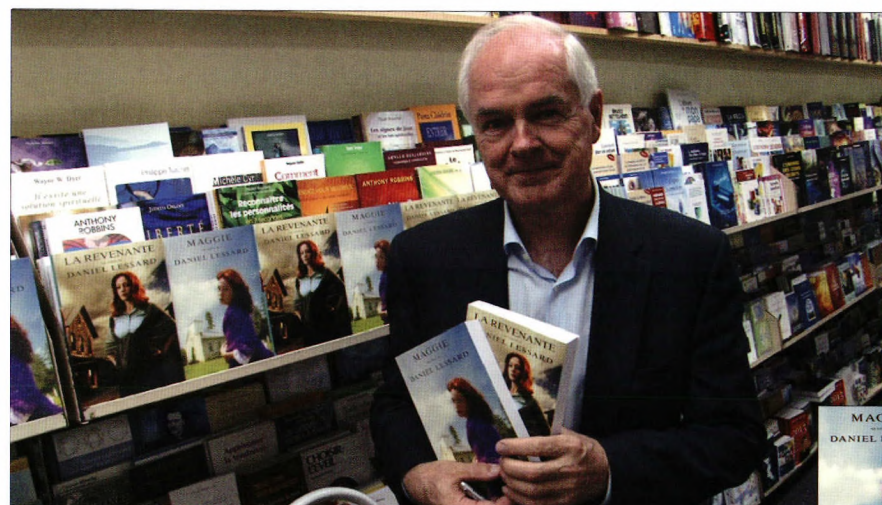
Journaliste renommé à la télévision, Daniel Lessard est, la retraite venue, un romancier prolifique et à succès. Les archives de son grand-père lui ont inspiré des histoires enracinées dans la Beauce québécoise.

Les Québécois sont friands de romans historiques et de sagas en particulier. Les tirages des *Filles de Caleb* d'Arlette Cousture et le succès phénoménal de la série télévisée qui a suivi le démontrent. Pierre Caron a lui aussi remporté un grand succès avec sa trilogie historique, *La Naissance d'une nation*. Quant à Louis Caron, sa série littéraire *Les Fils de la liberté*, inspirée d'événements historiques (Rebellion des Patriotes de 1837, Le soulèvement des métis de 1869, la Crise d'Octobre 1970), a également connu un succès retentissant. Citons aussi *La fiancée de la Nouvelle-France*, ce magnifique roman de Suzanne Desrochers encensé par la critique et devenu l'un des meilleurs vendeurs au Canada.

« Admirateur de Marcel Pagnol »

Daniel Lessard, lui, s'est créé sa niche. « Grand admirateur de Marcel Pagnol, je suis même allé à Aubagne », il s'est inspiré de l'illustre écrivain pour se lancer dans le roman historique régionaliste. Par ailleurs, il s'était toujours dit qu'à la retraite il mettrait à profit son temps libre pour écrire un roman et réaliser ainsi un vieux rêve. Pari tenu. Ce n'est pas un, pas deux, mais cinq romans écrits dans la foulée qu'il a déjà publiés. Il s'attelle actuellement à un sixième ouvrage d'un genre différent. Mais motus...

Ce journaliste, spécialiste de la politique fédérale à *Radio-Canada*, habitué des plateaux télévisés et façonné par « *les heures de tombée* », n'a donc pas chômé depuis la publication en 2011 de *Maggie*, son premier titre, qui a obtenu un grand succès. Daniel Lessard sait comment raconter une histoire et tenir ses lecteurs en haleine. Il a eu la chance de puiser dans les archives de son grand-père, maire et juge de paix de 1922 à 1950 d'un village de Beauce, et s'est inspiré de faits réels. Sa précieuse documentation lui a permis



RICHARD POULIN

de nous plonger dans l'atmosphère d'un monde rural dans lequel les femmes sont fortes, les cultivateurs acharnés au travail, les maires et les curés en guerre, les drames souvent épouvantables.

L'influence démesurée et despotique du clergé d'alors est sidérante. Bien que, pour utiliser une expression à la mode, il conviendrait d'éviter les amalgames, « tous les prêtres n'étaient pas pervers et malfaisants ». Mais le fait est avéré que « des curés de campagne, les seuls au village à savoir lire et écrire, jouissaient d'un pouvoir quasi absolu. Protégés en haut lieu, ils étaient intouchables ». Dans les romans de Daniel Lessard, le curé s'immisce dans la vie intime de ses ouailles, initie et colporte des calomnies, divise pour mieux régner et surtout promeut une intolérance pathologique. Sa haine des protestants, n'a d'égale que le mépris des protestants, pasteur en tête, pour les catholiques.

Le personnage du prêtre dans *Le Puits* est particulièrement abject. De son propre aveu, l'auteur admet : « *Le curé est toujours mon souffre-douleur préféré et je suis parti avec ça. Je me suis amusé !* » On comprend mieux cet état d'esprit lorsqu'il

évoque le décès, à quatre ans, de sa sœur dans un accident. « *Mon père, très ouvert, avait invité des amis protestants à la cérémonie d'enterrement. Le curé a exigé que les protestants quittent l'église, sinon il n'y aurait pas de cérémonie.* »

« L'Histoire n'est pas enseignée »

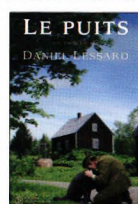
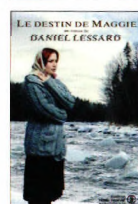
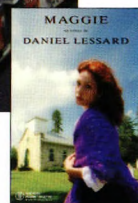
« Je suis submergé de lettres dans lesquelles les lecteurs déclarent qu'ils se reconnaissent dans mes livres. » C'est là que réside la clé du succès de ses romans : ils décrivent une période de l'histoire du Québec dans laquelle les lecteurs les plus âgés se retrouvent. « Pour mieux comprendre le Québec d'aujourd'hui, il est bon de connaître son histoire or elle n'est pas enseignée ». Bien entendu, Daniel Lessard, avec d'autres écrivains à succès, s'est empressé de remédier à cette carence.

Marie PAGE

Cinq romans en cinq ans

Publié en 2011 aux éditions Pierre Tisseyre, comme tous ses romans, *Maggie* est le premier tome d'une trilogie. *La Revenante*, sort en 2012 complétée l'année suivante par *Le destin de Maggie*. L'histoire de cette jeune femme précoce et sordouée dotée d'une forte tête, met en scène des personnages attachants, mais aussi des drames humains causés par un prêtre despotique et borné. Il y est ques-

tion de rébellion, d'amour et de cohabitation entre catholiques et protestants. En 2014, Daniel Lessard publie *Le Puits*, un roman policier doublé d'un beau roman d'amour. Les lettres écrites du front durant la seconde guerre mondiale sont remarquables et très bien documentées. Son dernier roman *La Marie-Louise* date de 2015. Il y est question de surnaturel et de dons mystérieux...



Solange, la mutine, « te parle »

Cette Québécoise installée à Paris imagine depuis 2012 de courtes capsules vidéo, vues plus de 10 millions de fois sur Youtube. Et voilà que sortent, en ce début d'année, un livre *Solange te Parle*, et un premier long métrage *Solange et les vivants*.

Solange, de son vrai nom Ina Mihalache, ressemble à une enfant, même si elle a eu 30 ans en 2015. Menuë, gracile, elle joue avec ses cheveux bouclés et répond avec lenteur aux questions. Les yeux, souvent, cherchent la réponse la plus juste vers le haut ou sur les côtés. L'élocution lente, le phrasé un peu maniéré est sans doute ce qui frappe d'emblée chez cette jeune artiste du web. Là où ses collègues youtubeurs, souvent des hommes (Norman, Cyprien...) parlent à toute allure, Solange prend son temps, pèse chaque mot. « *On a tellement soupé des youtubeurs jeunes, drôles, qui parlent à la vitesse d'une mitrailleuse que Solange a trouvé son public grâce à son côté faussement neurasthénique* », affirme Olivier Tesquet, qui, à *Télérama*, suit Solange depuis des années.

Un personnage décalé et poétique

Ses sujets tranchent aussi. Solange explore avant tout sa difficulté à vivre. Tout y passe, dans le désordre, avec humour, poésie et souvent une touche d'absurde. Comment ne pas se laisser envahir par la vie des autres quand on regarde par la fenêtre de son appartement ? Comment accueillir un camembert (puant) chez soi ? Solange aborde aussi des sujets plus graves. Comment les femmes peuvent-elles apprendre à accepter leur corps ? Comment dire « *Je t'aime* ? » Plus que

dans la culture youtube, la jeune artiste va chercher ses références du côté de la « *nouvelle vague* » française ou de l'art contemporain. Elle se sent proche également de Lena Dunham, la réalisatrice américaine qui travaille sur l'hyper-sexualisation des corps.

« Le québécois pour les nuls »

Ina Mihalache n'a pas une trace d'accent, et pourtant elle est bien née au Québec, à Montréal précisément, d'une mère québécoise et d'un père roumain ayant fui le régime de Ceausescu. Son histoire d'amour avec la France commence à 10-11 ans lorsqu'elle entend un enfant français parler à sa mère dans la rue. Elle décide de remplacer son québécois « *pure laine* » par l'accent français. À 14 ans, après de longues heures de travail devant TV5, elle est fin prête. À 19 ans, elle s'installe finalement à Paris. En novembre 2015, en direct de Montréal, Solange postait une vidéo intitulée « *Le Québécois pour les nuls* » qui a déjà été vue plus de 1 million de fois. Avec toujours le même air mutin, elle nous explique tout sur les contractions de la langue québécoise, les petits mots qui ponctuent les phrases, et les expressions les plus courantes. Un régal pour tous les amoureux de la langue québécoise !

Laurence BAULANDE



Solange te parle

Editions Payot-Rivage, 2016, 176 p.

Extrait : « Il s'avèrerait parfaitement injuste d'exclure le camembert de mon

existence sous prétexte qu'il pue. La chose puante, si elle n'est pas toxique, est tout autant nécessaire que la chose qui sent bon ou la chose qui sent rien. C'est ainsi qu'en gage d'amour et de fidélité, et comme cadeau de bienvenue chez moi, j'ai acheté des fleurs à mon camembert ».

Solange et les vivants

Une comédie « *existentielle* » de Ina Mihalache, 1h07. Solange vit recluse dans son appartement mais elle est prise d'un malaise le jour où un livreur lui apporte un colis. Ses voisins, inquiets, se chargent de lui tenir compagnie. Avec une apparition du groupe Les Trois Accords. *Jusqu'au 5 mars au Cinéma Luminor Hôtel de ville, à Paris. Sortie nationale dans toute la France le 9 mars.*



Ina s'est prêtée au jeu du portrait chinois à la mode de Bernard Pivot autrefois :

Votre mot préféré ?

Alentour (l'adverbe).

Le mot que vous détestez ?

Flotte (pour dire de l'eau).

Votre drogue favorite ?

Les caresses dans le dos.

Le son, le bruit que vous aimez ?

Les pas dans la neige fraîche, la nuit.

Ina joue au portrait chinois

Le son, le bruit que vous détestez ?

L'interphone de l'immeuble (qui indique que je dois descendre en pyjama pour rencontrer le facteur grognon).

Votre juron, gros mot ou blasphème favori ?

Crouq (contraction de croûte et loque).

Quel homme ou quelle femme choisiriez-vous pour illustrer un nouveau billet de banque, français ? et québécois ?

L'entrejambe de *L'origine du monde* de Courbet et Passe-Partout (nom du per-

sonnage d'une célèbre série québécoise pour les enfants).

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Pratiquement tous.

La plante, l'arbre, ou l'animal dans lequel vous aimeriez être réincarnée ?

Une pâquerette.

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?

Bonne nuit.

5^e édition du concours « Vive la parole libre ! »

Organisé depuis 2012, le concours « Vive la parole libre ! », vise à promouvoir la richesse de la langue française et l'amitié franco-québécoise. Il est piloté par la Fédération France-Québec / francophonie avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris, de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, de l'Office franco-québécois pour la jeunesse de France-Acadie, de la Radio CNRV et du Pan Piper qui accueille cette 5^e finale le 1^{er} avril.

Une sélection a lieu dans plusieurs régions françaises. Les quinze slameurs retenus prennent part à la finale nationale. En première partie, ils devront éblouir le jury avec un texte de leur création et, en deuxième partie, les trois meilleurs présenteront une dernière performance. Le vainqueur gagne-

ra un billet A-R pour le Québec. L'animateur des premières finales est de retour : David Goudreault, premier Québécois à avoir remporté la Coupe du Monde de poésie, à Paris en 2011. Son premier roman, *La bête à sa mère* (Éditions Stanké) connaît un beau succès au Québec. Chaque année, il y a aussi un invité d'honneur. Après Grand Corps Malade, Passi, Biz et Sulli Sefil, la 5^e édition de « Vive

la parole libre ! » accueillera François Alquier dit Mandor. Journaliste culturel, il a travaillé pour la télévision (*France 2, KTO et France O*), la radio (*RTL, RTL2, RMC, Rire & Chansons, Nostalgie...*) et la presse écrite. Longtemps dissimulé derrière le pseudonyme de « Mandor » pour animer son blog, il en a tiré un recueil en 2011. Il vient de publier la première biographie sur Louane (Éditions du Moment).



David Goudreault



François Alquier

Des billets à gagner pour aller écouter Robert Charlebois

Pour les spectateurs qui assisteront à la finale de la 5^e édition, deux paires de billets seront tirées au sort pour le spectacle de Robert Charlebois du 11 avril à Paris.

Le lendemain, un groupe folk de Shawinigan

Au lendemain de la finale de slam, le Pan Piper accueillera un groupe québécois, originaire de Shawinigan. *Bears of Legend* livre un mélange unique et frissonnant de folk, de musique classique et de rock progressif autour d'une poésie à la fois imagée et mystérieuse. Considéré comme un des collectifs les plus actifs et énergiques sur la scène québécoise, l'original septuor innove avec son deuxième album « *Ghostwritten Chronicles* », sorti en 2015, en sociofinancement.



pan
piper.

SOUTIEN
LES ECHANGES FRANCO-QUEBECOIS



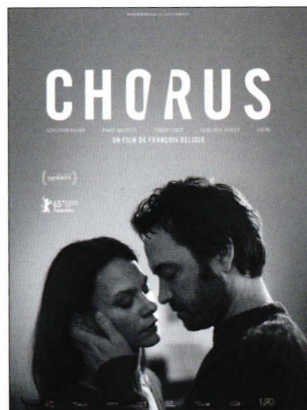
EN CONCERT
AU PAN PIPER

VENDREDI 1^{ER} AVRIL
Finale concours de slam
« Vive la parole libre »

SAMEDI 2 AVRIL
Bears of Legend

2016 : le cinéma québécois débarque

C'est une offensive cinématographique québécoise sans précédent. Pas moins de 14 longs métrages sont annoncés en France, cette année. Et la liste n'est sans doute pas close. De plus, trois festivals sont consacrés tout ou partie au cinéma québécois, décidément très vivace.



L'offensive a commencé dès le 6 janvier avec la sortie d'*Early Winter*, une coproduction québéco-australienne signée par le réalisateur australien Michael Rowe. Diffusé au Québec sous le titre français *Premières neiges*, ce long métrage bilingue met en vedette Paul Doucet et Suzanne Clément dont la notoriété est devenue internationale avec le succès de *Mommy*. Ils sont parfaits dans ce drame conjugal où la mort rôde de par la profession de l'homme : concierge dans un centre de soins palliatifs pour personnes âgées. Dans un registre aussi dramatique mais avec une maîtrise encore supérieure, *Chorus* est sur nos écrans depuis fin janvier. Signé et écrit par François Delisle, *Chorus*, dans un magnifique noir et blanc, se noue autour de l'assassinat d'un enfant dont on retrouve le corps dix ans après sa disparition. Le couple des parents n'avait pas survécu au drame. Ils se retrouvent pour la première fois. Les grands parents sont aussi présents lors de cette descente aux enfers

familiale. Une occasion de retrouver avec plaisir deux vétérans du cinéma québécois : Geneviève Bujold et Pierre Curzi.

Place au documentaire ensuite avec *L'Odorat* qui a montré son nez début février. L'œuvre est signée Kim Nguyen, cinéaste qui s'est fait un nom avec son précédent long-métrage, de fiction celui-ci, l'impressionnant *Rebelle* sur les enfants soldats en Afrique. *L'Odorat* est un documentaire de facture classique où, à travers des entretiens réalisés aux quatre coins de la planète, le réalisateur souhaite nous convaincre que ce sens souvent négligé est le plus important de tous. Dans certaines salles présentant ce documentaire, des senteurs de parfums entêtants sont diffusées.

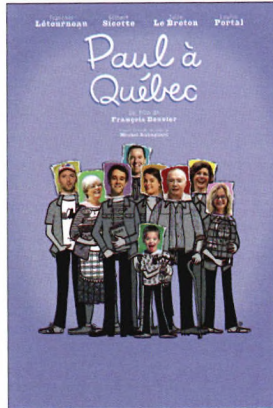
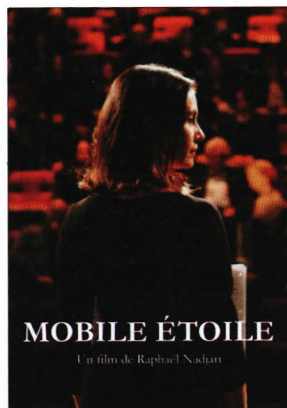
Un des moments forts de cette attaque massive se déroule à la toute fin de mars avec l'arrivée de *La Passion d'Augustine*, le dernier film de Léa Pool. Cette cinéaste, née en Suisse, a déjà une longue carrière derrière elle, marquée de quelques chefs d'œuvre (*La Femme de l'hôtel*, *Anne Tris-*

ter...) mais dont les dernières réalisations suscitaient un intérêt moindre. Léa Pool retrouve la grâce avec cette œuvre majeure qui nous plonge dans les affaires de sœurs d'un couvent menacé par La Révolution tranquille. L'un des principaux et mérités succès dans son pays d'origine en 2015.

Le 27 avril, c'est au tour de *Mobile Etoile* de se confronter au public français. Cette coproduction franco-québécoise, signée Raphaël Nadjari, a pour interprètes principaux Géraldine Pailhas, Luc Picard, Marcel Sabourin et Raymond Cloutier. Une œuvre qui devrait davantage intéresser les passionnés de musique sacrée que les cinéphiles.

En mai, débarque *Ville-Marie*, un film de Guy Edoïn que la critique québécoise n'a guère épargné, malgré la présence à l'affiche de deux actrices majeures : Pascale Bussières et Monica Bellucci.

S'il est sélectionné à Cannes – ce qui est fort probable vu la notoriété de son auteur – devrait débouler dans la foulée de cette prestigieuse manifestation et sur de nom-



en force

breux écrans, *Juste la fin du monde*, le dernier opus de Xavier Dolan, devenu en quelques années le plus célèbre des cinéastes de son pays. Personne n'a encore vu ce film sur un écrivain retournant dans son village natal. Cette coproduction franco-québécoise met en vedettes de grands noms du cinéma hexagonal : Marion Cotillard, Léa Seydoux, Vincent Cassel, Nathalie Baye, Gaspard Ulliel... Sans encore de date de sortie précise, on nous annonce celle de la dernière réalisation de Sophie Erasse, *Les Loups*. Sur un scénario proche de beaucoup de téléfilms, *Les Loups* que j'ai eu l'occasion de découvrir l'an passé à Montréal lors de la clôture des indispensables *Rendez-vous du cinéma québécois*, se déroule en hiver dans les magnifiques Îles de la Madeleine. D'une beauté à couper le souffle, cette œuvre est servie par un trio d'acteurs d'exception : Evelyne Brochu, Louise Portal et Gilbert Scotte.



Xavier Dolan a juste dévoilé un projet d'affiche de son prochain film *Juste la fin du monde*, d'après une peinture de Olivier Morin.

Je n'ai pas encore eu l'occasion de visionner les autres réalisations québécoises achetées pour être diffusées de ce côté de l'Atlantique à des dates non encore annoncées. Il s'agit de *Paul à Québec*, une comédie de François Bouvier ; *Boris sans Béatrice* de Denis Côté qui était sélectionné au Festival de Berlin ; *Guibord s'en va en guerre*, une fable politique de Philippe Falardeau ; *Les Démons*, un drame fantastique (un genre plutôt rare dans la cinématographie québécoise) de Philippe Lesage. Toujours dans le domaine fantastique, *Un jour mon prince* de Flavia Coste raconte l'étrange histoire de deux fées québécoises cherchant un prince charmant dans les rues de Paris. Et pour finir, *Pinocchio*, un documentaire d'André-Line Beauparlant sur un escroc international qui n'est autre que son frère.

Sylvain GAREL



Trois festivals

Le pire n'est jamais sûr. La disparition de Cinéma du Québec à Paris (FQM n° 173), laissait craindre, qu'il n'y ait plus, pour la première fois depuis 25 ans, de festival de cinéma québécois en France. Contre toute attente, pas moins de trois manifestations cinématographiques ont décidé, ce printemps, de se consacrer entièrement ou partiellement au 7^{ème} art de la Belle province.

Le festival *L'Europe autour de L'Europe* ouvre le bal le 16 mars. Pendant un mois, dans plusieurs salles parisiennes, des dizaines de films européens seront présentés dans le cadre de cette manifestation dont c'est la onzième édition. Une section existe désormais pour s'intéresser au cinéma d'une région située hors d'Europe. Cette année, le Québec est à l'honneur. Au programme : quelques longs métrages dont la sortie n'est pas annoncée en France dont les très attendus derniers opus de Bernard Emond (*Le Journal d'un vieil homme*), de la documentariste Helen Doyle (*Dans un océan d'images*) et du directeur de la photo Michel La Veaux (*Hôtel la Louisiane*) qui a consacré un film au célèbre hôtel situé au cœur de Saint-Germain des Prés. Il y aura également la présentation de plusieurs œuvres majeures du patrimoine cinématographique québécois : *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra, *Réjeanne Padovani*, un film rare de Denys Arcand, *Léolo* de Jean-Claude Lauzon, *Les Ordres*, le chef d'œuvre du grand Michel Brault...

www.evropafilmakt.com

En avril, du 13 au 17, s'ouvrent les 7^{ème} rencontres cinématographiques de Lozère dans la belle petite ville de Florac. L'an passé, cette manifestation qui, chaque année se penche sur une cinématographie ou un genre différent, s'était focalisée sur le Québec. Cela s'est tellement bien passé, que les organisateurs ont décidé, à côté d'une plongée dans le cinéma Inuit, de conserver un important volet québécois. Ce sera

l'occasion de découvrir en avant-première française, et en présence de leur réalisateur, trois longs métrages qui sortiront sur nos écrans les semaines suivantes : *Les Loups*, *Les Démons* et *Guibord s'en va en guerre*. Il sera également possible de visionner *Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde*, un biopic signé Daniel Roby qui est un des plus gros succès du cinéma québécois de ces dernières années et *Le Profil Amina*, un documentaire original sur fond de révolution arabe de Sophie Desraspe.

www.48imagesseconde.fr

Du 3 au 7 mai se déroulera la première édition du Festival du cinéma québécois de Biscarrosse. Là, le cinéma québécois est l'unique thème de cette nouvelle manifestation lancée par des amoureux du Québec. Au programme : un hommage au regretté documentariste d'origine française Arthur Lamothe dont les meilleurs films sont programmés, des documentaires fondateurs du cinéma québécois (*Les Raquetteurs*, *Un jeu si simple*, *Golden Gloves*, *Pour la suite du monde*, *Le Confort et l'indifférence...*), un focus sur les Inuits et une compétition de neuf longs métrages récents. Un jury, présidé par l'humoriste Marc Jolivet et où j'aurai l'honneur de siéger aux côtés, entre autres, de la chanteuse québécoise Diane Tell et de l'actrice française Elizabeth Bourguin, sera chargé de récompenser ceux qu'il considère comme les meilleurs.

www.festival-cinema-biscarrosse.com

S.G.

Rencontre alternée des Premiers ministres en juin au Québec



Le 4 décembre à l'Élysée.

PATRICK LACHANCE/MCE.



Le 28 novembre à Matignon.

EMILIE FONDANESCHÉ/DGQP.

La COP21, avec la présence de nombreux chefs d'État et de gouvernement, a été l'occasion de multiples rencontres bilatérales. Le Premier ministre du Québec Philippe Couillard a ainsi rencontré son homologue Manuel Valls le 28 novembre et le président François Hollande le 4 décembre. Les enjeux climatiques mais aussi la situation après les attentats et d'autres questions communes ont été abordés.

Manuel Valls et Philippe Couillard sont convenus que la 19^e Rencontre alternée des Premiers ministres français et québécois se tiendra au Québec en juin 2016. Ce sera, a priori, vers la mi-juin.

Il est aussi de tradition que le Premier ministre visiteur se rende quelques heures dans une région : il pourrait, cette fois, s'agir de Rimouski où doit être implanté l'Institut maritime franco-québécois. Manuel

Valls pourrait aussi aller à Saint-Pierre-et-Miquelon même si, depuis le dernier remaniement, l'élue Saint-Pierraise Annick Girardin n'est plus au Développement et à la Francophonie mais désormais à la Fonction publique.

La précédente rencontre alternée s'est tenue en mars 2015 à Paris et le Premier ministre Philippe Couillard s'était rendu à Bordeaux (FQM n° 171).

Mer : le ministre Jean d'Amours en France

Ministre québécois, délégué aux Affaires maritimes, Jean d'Amours a participé aux XI^e Assises de l'économie de la mer à Marseille pour promouvoir la « stratégie maritime »



du Québec. Il a aussi rencontré le « Cluster maritime français », organisation professionnelle qui rassemble tous les secteurs maritimes de France. À Paris, à la résidence du Délégué général, il a présenté le Québec comme « plaque tournante du commerce transatlantique ».

Le ministre Jean d'Amours, le président de France-Québec Dominique Rousseau et le Délégué général du Québec Michel Robitaille.

De nouveaux Français naturalisés au Consulat

Il n'y a pas que des Français qui s'expatrient au Québec. Dans l'autre sens, d'autres deviennent Français. Le Consul général de France à Québec, Nicolas Chibaëff, a remis le 5 février, lors d'une cérémonie officielle à la Résidence de France, des certificats d'acquisition de nationalité française à 18 nouveaux compatriotes de la circonscription consulaire de Québec.

« En aucun cas, la France vous demande de renoncer à vos racines, à ce que vous êtes », a expliqué le Consul. « Bien au contraire, la France compte sur vous pour que vous continuiez à l'enrichir de votre présence. En devenant Français, vous apportez à la Nation, l'ensemble de vos valeurs, façonnées par votre héritage historique et culturel ».



Jacques Chagnon, officier de la Légion d'honneur



SENAT / C. LEROUGE.

Gérard Larcher décore Jacques Chagnon en présence (de gauche à droite) des présidents des groupes d'amitié France-Québec du Sénat Jean-Claude Carle et de l'Assemblée Alain Rousset, des ministres Jean-Marc Todeschini et Annick Girardin et de la secrétaire générale de la Francophonie Michaëlle Jean.

Le président de l'Assemblée nationale du Québec, Jacques Chagnon, a été nommé officier de la Légion d'honneur pour son engagement en faveur de la Francophonie et sa contribution à l'enrichissement des relations franco-québécoises. Les insignes lui ont été remis par le président du Sénat Gérard Larcher, en présence d'une centaine d'invités. « J'estime qu'il s'agit d'un honneur qui récompense la qualité de la diplomatie parlementaire québécoise et son rôle tout à fait original et de premier plan qui s'exerce à travers elle dans toute la Francophonie » a déclaré le président Jacques Chagnon.

Babillard société

Les palmes académiques ont été remises par le Consul général de France à Québec à **Jocelyne Faucher**, co-présidente québécoise, de 2010 à 2014, du CFQCU (Conseil franco-québécois de coopération universitaire) et vice-rectrice aux relations internationales de l'Université de Sherbrooke, liée à celle de Montpellier.

Un colloque autour de « Jérôme Le Royer de la Dauversière, un Fléchois à l'origine de Montréal » est organisé par le diocèse du Mans les 8 et 9 avril. L'archevêque de Montréal, Mgr Lépine, clôturera les travaux.

Un élu de **Courcelles**, au sud du Québec, a rencontré le président des Courcelles de France en Touraine et est allé à Courcelles-les-Lens (Nord) où étaient présents des élus de Courcelles en Belgique.

Congrès mondial des Jeunes Chambres à Québec le président en tournée à Laval, Reims et Chambéry

Du 30 octobre au 4 novembre, la ville de Québec accueillera le congrès mondial des Jeunes Chambres. Autour de 4 000 délégués de 125 pays sont attendus dont plus de 300 Français. Si en France, on parle de Jeunes Chambres Économiques (JCE), au Québec c'est plutôt Jeunes Chambres de Commerce. Celle de Québec, avec 650 membres, est « le deuxième plus gros chapitre après Shanghai ».

Délégué commercial à l'hôtel Château Laurier, Steve Ross, président de la JCC de Québec qui organise le congrès, a effectué sa première visite « en Europe » début février. Avec trois étapes en France en cinq jours : Laval, Reims et Chambéry où se tenait une réunion des présidents des JCE européennes.

À Laval, il a été reçu bien sûr par la JCE



Richard Bologna président de Laval-Québec ; Josiane Derouet, conseillère déléguée aux relations internationales à la Ville de Laval ; Steve Ross ; Éloïse Loriot, en charge du projet Québec à la JCE lavalloise et nouvelle administratrice de Laval-Québec ; Guy Hubert, ancien président de Laval-Québec.

GEORGES POIRIER.

(l'une des plus importantes de France en effectif), le conseil départemental, la CCI, des entreprises et conjointement par la mairie et l'association Laval-Québec. Steve Ross a noté « une foule de similitudes » et entend « tisser des partenariats à long terme ». Ont ainsi été évoqués des échanges de jeunes en entreprises à l'image du programme intermunicipalités.

Destination Québec : une nouvelle équipe



Isabelle Trotzier et le Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille lors de la présentation de la nouvelle agence Destination Québec.

Le ministère du Tourisme du Québec, qui confiait depuis plusieurs années sa promotion Destination Québec en France à l'équipe B10 Conseil dirigée par Barbara Di Stefano, a décidé de changer d'équipe. C'est Interface Tourism qui a obtenu la reprise de Destination Québec en Europe. Les trois antennes (Paris, Londres et Francfort) sont placées sous la direction d'Isabelle Trotzier, professionnelle du tourisme depuis 15 ans et spécialiste de la zone Amérique.

Babillard économie

Des **chefs cuisiniers** de Montréal sont les invités d'honneur du festival d'avant-garde culinaire Omnivore World Tour Paris (XI^e édition) du 6 au 8 mars à la Maison de la Mutualité.

Un accord de coopération entre les **notaires de France et du Québec** a été signé le 3 février, afin de faciliter, notamment les démarches juridiques des Français résidant au Québec et décharger les consulats pour les procurations notariées.

Sous le nom de **BleuBlancTech**, un pôle montréalais innovant a obtenu le label French Tech Hub, décerné par le ministère français de l'Économie et rejoint ainsi un club de grandes métropoles internationales.

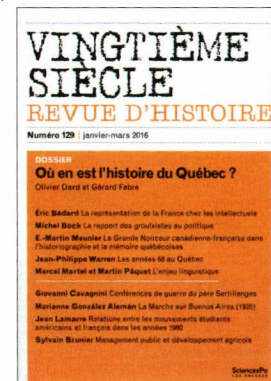
Paris&Co, l'agence de développement de la Ville de Paris, a lancé un programme d'échanges avec son homologue de Montréal. À partir de mai, dix **start-up** de chaque ville vont passer trois mois dans un incubateur de l'autre côté de l'Atlantique.

« Où en est l'histoire du Québec ? »

La revue d'histoire *Vingtième siècle*, publiée par les Presses de Sciences Po, consacre l'essentiel de son numéro 129 au Québec, sous la direction des universitaires Olivier Dard et Gérard Fabre. Après avoir constaté que « l'histoire du Québec s'est lentement effritée en France », ils affirment que « faire l'histoire du Québec reste un moyen privilégié de saisir la conflictualité qui est au cœur de l'histoire nord-américaine et qui remonte à sa période coloniale ».

Afin de « redresser en France une image faussée ou approximative de l'histoire du Québec du 20^e siècle », ils proposent cinq articles, très argumentés et documentés, d'universitaires québécois. Éric Bédard fait une analyse originale de la représentation de la France chez les intellectuels québécois depuis les années 60. Michel Bock revient sur le nationalisme groulxiste pour appréhender l'évolution du Québec contemporain. E-Martin Meunier revisite l'interprétation de la période de la Grande Noirceur dans la mémoire québécoise. Jean-Philippe Warren compare les mouvements étudiants français et québécois dans les années 68. Marcel Martel et Martin Pâquet offrent une synthèse socio-politique et juridique sur l'enjeu linguistique au Québec depuis 1960.

Pour le lancement de ce numéro, une table ronde animée par Olivier Dard et Gérard Fabre réunira Éric Bédard, E-Martin Meunier et Jacques Portes le 15 mars à 18h à la Maison de la Recherche de la Sorbonne, 28 rue Serpente, Paris VI^e.



Vingtième siècle n°129, 23 euros.
Presses de Sciences PO, 117 bld
Saint-Germain, Paris VI^e



Lors de la vigile devant le Consulat général de France à Montréal.



La tour du stade olympique de Montréal parée aux couleurs de la France.



L'hommage des Offices jeunesse internationaux du Québec dont fait partie l'OFQJ.

COOPÉRATION // Solidarité

L'hommage du Québec aux victimes

Dès l'annonce des attentats de Paris, le 13 novembre, plusieurs centaines de Montréalais et de Français expatriés se sont rassemblés le soir même devant le Consulat en présence du maire Denis Coderre et de la Consule générale Catherine Feuillet. Le lendemain samedi, ils étaient plus de 3500. Le dimanche, 5000 personnes ont participé à une marche silencieuse.

À Québec, plus de 500 personnes ont effectué une courte marche et pris part à une vigile devant le Consulat général de France. Nicolas Chibaëff, le Consul général, était entouré du Premier ministre Philippe Couillard, du chef de l'opposition Pierre Karl Péladeau, du maire de Québec Régis Labeaume et de celui de Montréal Denis Coderre. Philippe Couillard a promis de « *lutter sans relâche* » contre le terrorisme.

PK Péladeau a rappelé que « *les valeurs de liberté et de fraternité sont au cœur de notre démocratie* ». Régis Labeaume a dit : « *Nous souffrons avec Paris, notre sœur* ». Après la Marseillaise, de nombreuses fleurs et bougies ont été déposées. Plusieurs villes québécoises, jumelées avec des communes françaises, ont mis leur drapeau en berne, à l'image

de Saint-Georges-de-Beauce dont sept lycéens séjournaient dans la cité jumelle de Lisieux.

De son côté, le président de Québec-France, André Poulin, a adressé un message de solidarité et de « *constant soutien moral* » à « *nos amis français qui vivent en France et au Québec* ».



La marche boulevard Voltaire : Philippe Couillard, Anne Hidalgo, Denis Coderre, Manuel Valls, Justin Trudeau.

À Paris, le Délégué général du Québec, Michel Robitaille, a déposé une gerbe au nom du « *peuple québécois et de ses artistes* » devant le Bataclan où plusieurs d'entre eux ont chanté.

À Montréal, la section québécoise de l'AFQJ a lancé un appel auprès d'anciens participants aux programmes pour qu'ils adressent des « *messages de solidarité et*

d'espoir » qui ont été rassemblés dans un recueil numérique.

Le 29 novembre, à la veille de la COP21, le gouvernement québécois a pris l'initiative d'une cérémonie devant le Bataclan. Le Premier ministre Philippe Couillard avait à ses côtés ses homologues de France, Manuel Valls, et du Canada, Justin Trudeau. Présents aussi Anne Hidalgo et Denis Coderre, maires de Paris et de Montréal, le président de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée et député du XI^e Patrick Bloche, le président du groupe France-Québec au Sénat Jean-Claude Carle, le vice-président du groupe France-Québec à l'Assemblée René Dosière, la représentante du Québec à l'Unesco Line Beauchamp, le président du CDEFQ Jean-Luc Alimondo, la vice-présidente culture de l'Association France-Québec Corinne Tartare, etc.

Plusieurs artistes québécois étaient également là comme le metteur en scène René Richard Cyr, la comédienne Gabrielle Lazure, l'impresario Gilbert Rozon...

Le silence était poignant quand Véronic DiCaire a entonné a cappella « *Quand les hommes vivront d'amour* », chanson que Raymond Levesque composa à Paris en 1956, en pleine guerre d'Algérie.



QUÉBEC : intervention devant le Consulat général de France du Premier ministre Philippe Couillard.



MONTRÉAL : vigile spontanée le 13 novembre au soir avec la Consule Catherine Feuillet et le maire Denis Coderre.



Les silos du Vieux-Port de Québec comme revêtus d'une tenture tricolore.



La gerbe déposée au Bataclan par le Délégué général du Québec à Paris.



Le dessin de Ygrec publié dans le Journal de Montréal.

des attentats



Devant le Bataclan, René Dosière, Patrick Bloche, Philippe Couillard, Manuel Valls, Justin Trudeau.

EMILIE FONDANESCHÉ/DGOP

Six Québécois tués à Ouagadougou

Ils étaient partis ensemble faire du travail humanitaire au Burkina Faso peu avant Noël. Six Québécois ont été tués dans l'attentat qui a fait 30 morts, de dix-huit pays différents, le 15 janvier à Ouagadougou. Trois d'entre eux devaient prendre l'avion le soir même et ils étaient tous attablés au café Cappuccino lorsque des rafales les ont fauchés.

Quatre résidaient à Lac-Beauport, près de Québec. Yves Carrier, 65 ans, directeur d'école à la retraite, en était à son quatrième voyage au Burkina Faso. Il était accompagné de sa compagne Gladys Chamberland, 54 ans, qui travaillait au ministère des Ressources naturelles, de leur fils Charles-Élie Carrier, étudiant de 19 ans, de la demi-sœur de celui-ci Maud Carrier, enseignante de 37 ans et mère de jeunes enfants. Avec eux, il y avait aussi Louis Chabot, enseignant de 53 ans, de L'Ancienne-Lorette et Suzanne Bernier, 66 ans, de Québec, ancienne directrice d'école qui avait déjà fait une mission humanitaire au Guatemala.

Après plusieurs mois de préparation



et de levée de fonds, ils étaient partis en lien avec le Centre Amitié de solidarité internationale de la région des Appalaches et une congrégation de religieuses implantée au Québec et au Burkina. Ils y ont effectué des travaux dans une école et un orphelinat. Une religieuse burkinabée, qui connaissait la famille Carrier depuis 2006, est venue pour les obsèques début février au Québec ainsi que l'évêque de Fada, Mgr Pierre-Claver Malgo. Il a déclaré : « Qu'ensemble nous puissions faire fructifier l'héritage que ces gens-là nous laissent par le don de leur vie. Il faut croire à l'amour, au partage, à la solidarité et au don de soi. »

Une volée de colombes a été lancée dans le ciel nigérou.

Geneviève Morissette chante Paris



Depuis plusieurs mois en France, la chanteuse québécoise Geneviève Morissette (FQM 169 et 173), a composé ce texte au lendemain des attentats du 13 novembre.

Elle l'a chanté peu après à la résidence du Délégué générale du Québec à Paris ainsi qu'en décembre au festival francophone « Only French » à la Boule Noire (page 14). Elle nous a confié son texte :

PARIS

(Paroles : Geneviève Morissette, Éric Dupré. Musique : Geneviève Morissette)

*Quand j'tarrivée chez toi
J'avais perdu tous mes repères
Tu m'as offert un toit
Un chemin sous tes lumières
Tu m'as donné ton audace
Et tes bras grands ouverts
Tu m'as prêté tes terrasses
Ton Monde et tes salles de concerts*

Paris Paris Paris

*Ce soir c'est toi qui es fragile
Paris Paris Paris
Les frontières entre nos pays
Sont tombées ce soir Paris*

*Tu m'as dit qu'il fallait résister
Toujours défendre mon idéal
Et choisir de rester
Surtout quand ça fait mal
Tu m'as appris le courage
Et la joie d'être rassemblés
T'as insisté pour que j'm'enrage
Quand ça pouvait tout changer*

Paris Paris Paris

*Ce soir c'est toi qui est fragile
Paris Paris Paris
Les frontières entre nos pays
Sont tombées ce soir Paris*

*Quand j'repartirai chez moi
J'me souviendrai comme t'as souffert
Mais jamais personne ne pourra
Paris éteindre tes lumières*

Le groupe Le Duff est né au... Mont Orford !

Le CDEFQ a remis son cinquième prix d'excellence du dirigeant d'entreprise franco-québécois au fondateur du groupe Le Duff qui, à 22 ans, ouvrit une crêperie au Mont Orford.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Le Délégué général du Québec Michel Robitaille, les Bretons Rachele Sorin et Yves Guillemot, administrateurs du CDEFQ, Mme et M. Louis Le Duff, le président du CDEFQ Jean-Luc Alimondo.

Le Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois (CDEFQ) décerne depuis cinq ans un prix d'excellence. Après Jean-Marc Eustache, président du groupe Transat, en 2011 ; Yves Guillemot, président fondateur d'Ubisoft en 2012 ; Pierre Dufour, directeur général d'Air Liquide en 2013 ; Serge Godin, fondateur de CGI, en 2014, c'est Louis Le Duff, président-fondateur du Groupe Le Duff, qui a été honoré, mi-décembre, à la Délégation générale du Québec.

Présent dans 80 pays sur cinq continents, le groupe Le Duff réalise un chiffre d'affaires de près de deux milliards d'euros et emploie plus de 30 000 salariés dans 1 680 restaurants et boulangeries. Il est devenu le numéro un mondial du secteur du « café bakery » avec des enseignes bien connues comme La Brioches Dorée, le Fournil de Pierre mais aussi les spécialités italiennes Del Arte, les bagels outre-Atlantique de Bruegger's, les boulangeries Kamps sur le marché allemand. C'est encore les crêperies 100% bio Ker Soazig, de la cuisine française aux États-Unis avec La Madeleine et Mimi's Café. Enfin, c'est un secteur industriel de viennoiserie et de pâtisseries dans deux grandes usines Bridor près de Rennes et

de Laval, plus les recettes de La Ferme des Loges et de Cité gourmande. Bridor possède aussi des usines au Canada, aux États-Unis et en Espagne. Un nouveau siège social du groupe va ouvrir cet été à Rennes, doublé d'une académie culinaire.

Une première pierre au Québec

La première boutique La Brioches Dorée fut ouverte en 1976 à Brest. Louis Le Duff a alors 30 ans et il est maître de conférences à l'Université de Rennes. Né dans une famille de maraîchers du Finistère, il a fait des études de gestion à Rennes et à Angers avant d'obtenir une bourse pour un MBA aux États-Unis. Il raconte : « J'ai trouvé un emploi dans une crêperie bretonne à New York. Je tombe sur des Québécois qui m'invitent à venir à Montréal. Finalement, j'irai à l'Université de Sherbrooke. Et j'ai ouvert une crêperie au Mont Orford. Cela marchait bien : les Québécois aiment bien les crêpes au sirop d'érable ».

Revenu en France, Louis Le Duff commence une carrière de maître assistant à Rouen puis à Rennes. L'esprit d'entreprise en restauration-alimentation est le plus fort. Ainsi se crée le groupe Le Duff dont la première pierre fut en fait posée outre-Atlan-

tique. « Le Québec est ma seconde patrie, confie-t-il. Un fils est né au Québec, il est maintenant basé à Dallas. Un autre vit maintenant à Montréal et nous avons un petit-fils québécois ».

Le Délégué général du Québec, Michel Robitaille, a salué cette « trajectoire passionnante ». Le président du CDEFQ, Jean-Luc Alimondo, a félicité Louis Le Duff en rappelant les critères qui ont conduit au choix pour le prix d'excellence : le caractère exceptionnel du parcours, les résultats à la tête de l'entreprise et le fait de s'être illustré en France et au Québec. C'est la Bretonne Rachele Sorin, administratrice du CDEFQ, qui a remis le prix à Louis Le Duff.



Le CDEFQ est un Cercle de dirigeants d'entreprises franco-québécois qui se veut un lieu privilégié de rencontres. Son mode de fonctionnement est basé sur l'entraide et la mise en commun de réseaux, avec l'appui privilégié de la Délégation Générale du Québec à Paris. Il joue un rôle de conseil auprès des entreprises québécoises et françaises qui souhaitent faire affaire sur les marchés concernés et collaborer en direction des pays tiers. Le CDEFQ assure également du mentorat et mène des actions concrètes pour développer la relation économique franco-québécoise.

www.cdefq.org



Mme et M. Louis Le Duff avec le trophée du CDEFQ.



Le président du CDEFQ Jean-Luc Alimondo.

Henri Réthoré : la coopération au cœur

Cofondateur de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, Henri Réthoré avait été Consul général de France à Québec et président de Paris-Québec.

Quinze mois après la disparition du Québécois Marcel Masse (*FQM* n° 169), le cofondateur français de la CFQLMC en 1997, Henri Réthoré s'est éteint en novembre dernier. Né en 1928 à Paris, rue de Courcelles, à quelques pas de l'actuel siège de France-Québec, Henri Réthoré est réfugié pendant la seconde guerre mondiale à Laval où il suit ses études secondaires. Le diplomate émérite qu'il fut écrira, en 1997, pour un livre sur les anciens élèves : « *J'ai eu beaucoup de chance d'avoir pu réaliser dans ma carrière au service de l'État beaucoup de ce que j'avais toujours souhaité. J'ai été comblé par de longs séjours à l'étranger... Tout cela, j'en avais rêvé durant les années de guerre passées à l'Immaculée. Un homme a énormément contribué à mon ouverture sur le monde : le père Laizé à qui je dois tout* ».

Diplômé de l'École de la France d'Outre-Mer, il occupe plusieurs postes en Afrique. De retour au Quai d'Orsay, il est affecté à la coopération et participe notamment à toutes les commissions permanentes franco-québécoises de 1971 à 1978. Il est nommé consul général à Québec en 1979. Il sera un grand représentant de la France au Québec dans le contexte du premier référendum québécois de 1980. Il va faciliter une rencontre Mitterrand-Lévesque lors du G7 de Montebello en 1981 et accueillera le Premier ministre Pierre Mauroy en 1982, co-organisant une manifestation publique avec l'Association Québec-France sur la place Royale à Québec.

Dans son rapport de fin de mission, en décembre 1983, cité par Frédéric Bastien dans



GEORGES POIRIER.

son livre *Relations particulières, la France face au Québec après De Gaulle* (publié en 1999), Henri Réthoré écrit : « *J'ai eu le privilège de vivre ici durant ma mission l'un des temps forts de l'histoire du Québec...* »

Il souligne que « *les effets très négatifs de l'échec du Parti québécois au référendum de 1980 n'ont pas fini de se faire sentir : dégradation de la place de la province au sein de la fédération canadienne, rapatriement (de la constitution) dans des conditions qui n'ont pas recueilli son accord, perte du droit de veto, manœuvres vigoureuses du gouvernement fédéral pour réduire les positions acquises par le Québec dans le domaine international* ».

À Québec, Henri Réthoré n'a eu de cesse d'affirmer le rôle spécifique et autonome du Consulat général. Frédéric Bastien raconte dans son livre comment il fut encouragé par l'ambassadeur de France à Ottawa Pierre Maillard, « *québécois convaincu* », et contrecarré par le successeur Jean Béliard, pro-fédéral, qui voulait que le consul lui

obéisse. Pourtant ces deux ambassadeurs étaient de sensibilité gaulliste... Au Quai d'Orsay, veillait le directeur Amérique nommé par le ministre Claude Cheysson, l'ambassadeur Bernard Dorin (l'un des fondateurs de France-Québec). Le jeu diplomatique Ottawa-Paris-Québec était aussi un « *triangle franco-français* ». De l'importance des hommes au-delà des choix politiques...

Henri Réthoré sera aussi au cœur des premières négociations entre Ottawa et Paris sur la place du Québec dans la Francophonie. Elles n'aboutiront qu'en 1986 tandis que Henri Réthoré est devenu ambassadeur en Guinée-Conakry (1984-1988) puis au Zaïre (1989-1992). En 1993, il est conseiller diplomatique du gouvernement pour préparer le V^e Sommet de la Francophonie à l'Île Maurice.

La retraite venue, il s'engage dans la vie associative. Il participe aux activités de « *Chrétiens et sida* », notamment en Afrique. Il préside de 1995 à 1998 Paris-Québec qui comptait alors plusieurs centaines de membres, et sera administrateur national de France-Québec à la même période. Il copréside ensuite la CFQLMC avec Marcel Masse jusqu'en 2006. « *Les lieux de mémoire, cela s'adresse aux vivants* », disait-il au premier séminaire d'Aix en 2002 tandis qu'au colloque en 2012 il s'inquiétait du « *risque de banalisation de la coopération franco-québécoise* ».

France-Québec assure la famille de M. Réthoré de sa sympathie attristée, en particulier sa fille Isabelle qui a collaboré à la revue *France-Québec mag*.

G.P.



1981 :
Consul général à Québec, avec le maire Jean Pelletier et le ministre Jacques-Yvan Morin.



1995 : Les 15 ans de Paris-Québec à l'Hôtel de Ville. Henri Réthoré s'exprime devant Georges Poirier alors président FQ et les ministres Bernard Landry, Margie Sudre et Michel Roussin.



2002 :
Au premier séminaire d'Aix, le Délégué Clément Duhaime, Marcel Masse et Henri Réthoré, le président de France-Québec Jean-Michel Hercourt.



2006 : Henri Réthoré transmet la présidence de la Commission à Pierre-André Wiltzer, entourés d'administrateurs.



2012 : Au colloque d'Aix, Marcel Masse, Pierre Nora, Philippe Joutard et Henri Réthoré.

2015 :
Henri Réthoré à l'assemblée de la Commission avec Solange de Loisy, Pierre-André Wiltzer, Monique Andris et Gilbert Pilleul.



Regards croisés sur l'intervention

Handicap, protection de l'enfance, vieillesse : le maintien à domicile est privilégié aujourd'hui. D'où une intervention sociale « *hors les murs* ». Une recherche a été menée conjointement en France et au Québec, à l'initiative des IREIS rhônalpins.

Une recherche commencée en 2012

C'est en juin 2012, qu'une première mission d'exploration conduite par Catherine Lenzi, responsable de l'ESPASS (laboratoire Espace scientifique et praticien en action sociale et en santé) de l'IREIS, avec la participation de Marc Martin alors président de France-Québec, a permis d'identifier le thème de la recherche sur l'intervention sociale et les partenaires de ce regard croisé.

La porte d'entrée de cette recherche entre la France et le Québec fut le travail social « *hors les murs* » (à domicile) dans trois champs de l'action sociale : la vieillesse, le handicap et la protection de la jeunesse. La ligne directrice de la recherche a été celle du domicile et non pas celle du diplôme ou de la qualification, afin d'éviter les confusions sur les mots ou les niveaux de diplôme. En 2013 et 2014, huit missions (quatre au Québec et quatre en France), chacune composée de binômes franco-québécois, et mobilisant plus de seize chercheurs des deux pays, se sont déroulées. Elles ont permis de rencontrer des acteurs de terrain (associations d'aide à domicile, parents et jeunes bénéficiant de mesures d'accompagnement en milieu ouvert, aides à domicile, professionnels de santé et usagers) dans la grande région de Montréal et dans les départements de l'Ain, de la Savoie et de la Haute-Savoie. Au total, plus de 100 entretiens ont été réalisés, complétés par des rencontres avec des associations gestionnaires et des partenaires institutionnels.

Côté Québec, deux centres de recherche étaient associés à la démarche : le laboratoire de recherche sur les pratiques sociales de l'Université du Québec à Montréal (Larepps) et le Centre jeunesse de Montréal et Institut Universitaire (CJM-IU).

Pour toute information sur cette recherche financée par la région Rhône-Alpes, contacter Virginie Olivier de l'IREIS : virginie.olivier@ireis.org.

Plus de 400 personnes (dont 12 intervenants venus du Québec) avaient répondu à l'invitation des IREIS Rhône-Alpes, le 21 octobre à Lyon, pour une restitution d'une recherche franco-québécoise sur la transformation du travail social au vu des nouvelles politiques publiques conduites autant au Québec qu'en France.

Le maître mot de la journée était « *la désinstitutionnalisation* », un mouvement d'envergure dans les deux pays. Il a entraîné la diminution du nombre d'établissements recevant des personnes handicapées, des personnes âgées et des enfants « *placés* » par la justice et par les services sociaux. Il a aussi engendré des changements importants dans le travail social et les pratiques professionnelles, l'intervention de plusieurs acteurs sociaux se faisant au « *domicile* » des personnes. La recherche franco-québécoise a essayé de cerner les transformations à l'œuvre et les multiples recompositions qu'elles entraînent, générant des malaises organisationnels mais aussi des nouvelles façons de travailler et transformant les relations entre intervenants et familles.

Trois grands « chantiers »

Dès l'ouverture du colloque, la sociologue Catherine Lenzi (IREIS), responsable de la recherche, a resitué la genèse de ces regards croisés et précisé que l'entrée sur la question des compétences professionnelles n'a pas été celle du diplôme ou de la qualification mais celle du travail effectif des professionnels au domicile. Car les diplômes du travail social recouvrent des réalités différentes au Québec et en France ; par exemple pour le secteur vieillesse : aides à domicile (France) ou préposés en aide domestique (Québec).

Le colloque était segmenté en trois temps de restitution par les chercheurs français et

québécois, puis deux grands témoins, Jean Louis Laville (professeur au CNAM) et Bertrand Ravon (professeur de sociologie à Lyon 2), réagissaient sur les conclusions des intervenants.

1) Arrangements institutionnels et politiques publiques

Les nouvelles politiques publiques en œuvre, tant en France qu'au Québec, ont entraîné des fermetures importantes d'institutions. On a privilégié le milieu de vie, le maintien dans la communauté : les services à domicile se sont développés, les associations et le milieu communautaire ont pris le relais, devenant par là même complémentaires des politiques publiques.

Maryse Bresson (professeur de sociologie à l'Université de Versailles) a précisé le cadre politique des interventions « *hors les murs* ». Le Québec vit actuellement une recentralisation institutionnelle sous l'effet de l'austérité gouvernementale (atteinte du déficit 0) et la mise en place de structures publiques réunissant la santé et le social. La France continue à « *jongler* » avec les réformes territoriales et, en plus des A.R.S (Agences Régionales de la Santé) au niveau étatique, les nouveaux Conseils départementaux gèrent la protection de la jeunesse et les aides à domicile, en s'appuyant sur un tissu associatif puissant.

Christian Jette (LAREPPS Montréal) a pointé les différences entre la France et le Québec sur les politiques de soutien à domicile des personnes handicapées et des personnes âgées :

- **France** : en plus du mouvement associatif fort en France, le secteur marchand avec les lois Borloo s'est positionné sur le secteur « *aide à domicile* » ; d'une logique de besoins, on est passé à une logique économique concurrentielle, bousculant le secteur associatif présent depuis 1945 et dont le crédo est de « *faire de l'économie avec du sens* » ;



FRANCK TRABOUILLET.

Catherine Lenzi.



MARC MARTIN.

Christian Jette.



FRANCK TRABOUILLET.

Maryse Bresson.



MARC MARTIN.

Jean-Paul Renoux.

action sociale « hors les murs » et à domicile

FRANCK TRABOUILLET/RÉGION RHÔNE-ALPES



- **Québec** : le secteur public produit les services et le secteur marchand (avec l'utilisation des chèques emploi/service) s'est positionné comme le secteur communautaire ; les proches aidants fournissent 75% des services, faute de financement, et s'épuisent à la tâche : plus de 100 ESSAD (Entreprise de l'Économie Sociale en Aide Domestique) se sont mises en place, complétées par plus de 500 organismes communautaires. La particularité du Québec se retrouve dans la composition des ESSAD : il s'agit d'intervenants à domicile qui se regroupent en coopérative de travail pour offrir leurs services.

Dans ce contexte, Christian Jette fait quatre constats : sous-financements des services ; faiblesse politique du secteur ; renforcement des rapports tutélaires entre l'État et le secteur associatif ; résistance du milieu associatif à cette logique marchande.

De son côté, Yves Vaillancourt (professeur à l'École de travail social de l'UQAM et fondateur du LAREPPS) a développé le concept de co-construction des politiques publiques dans le domaine social.

2) Transformations des cadres professionnels et organisationnels

Le deuxième temps de restitution de la recherche portait sur les évolutions des métiers du social dans ce nouveau cadre de travail et les transformations dans le management associatif. Avec la prise en compte de l'usager et le développement de nouvelles compétences relationnelles. « Les intervenants à domicile mobilisent essentiellement des ressorts d'action informels

et expérientiels », précise Catherine Lenzi. Elle ajoute : « Parmi ceux-ci, les dimensions relationnelle et émotionnelle du travail occupent une place essentielle et particulière dans la construction des pratiques professionnelles ». Christian Jette note que, si « la professionnalité est différenciée » entre la France et le Québec, il y a « une même normalisation des pratiques, accentuée par la nouvelle gestion publique ».

Jean-Paul Renoux (IREIS Annecy) et Sylvie Normandeau (université de Montréal et directrice du Centre de recherche jeunes en difficulté) ont complété la présentation sur la question des collectifs de travail des professionnels, leur construction et leur régulation, dans le champ de la protection de l'enfance.

3) Usagers-clients et acteurs de la prise en charge : quelles participations des publics ?

Le dernier chantier proposait les interventions de Geneviève Turcotte (chercheuse montréalaise) qui a évoqué les pratiques favorisant le développement du pouvoir d'agir des parents ; de David Grand (sociologue, chercheur à l'ESPASS et formateur à l'IREIS-Loire) sur « l'épreuve du domicile : de l'intimité malmenée à la protection des personnes » et enfin de Lucie Dumais (directrice des programmes à l'École de travail social de l'Université de Montréal) sur le statut social de l'usager.

Au Québec, pour les jeunes en protection, le placement est borné de 12 à 24 mois maximum en recherchant l'implication

constante des parents. Cette politique de protection de la jeunesse s'appuie sur quatre principes : appui sur les forces et les compétences des parents et des jeunes ; relation égalitaire entre intervenants et parents (respect) ; participation active favorisée ; ancrage dans la réalité et recherche d'appuis dans la communauté.

« Trouver la bonne distance »

Pour tous les intervenants en travail social, « trouver la bonne distance » ne va pas de soi quand on pénètre dans l'intimité des gens et cela requiert des savoir-être et savoir-faire très précis.

Grand témoin, Jean-Louis Laville a finalement resitué le contexte politique de l'action sociale : la « désinstitutionnalisation » ne signifie pas la disparition de l'Institution. Une nouvelle phase de l'action sociale est en jeu dans le cadre politique de la concurrence libre et non faussée : mouvements associatifs et communautaires se trouvent donc mis sur le même plan que le secteur marchand. Deux scénarios sont à l'œuvre : la rationalisation gestionnaire qui s'accompagne de la réduction des prestataires de services ou le regroupement du secteur associatif et communautaire pour établir un rapport de force et co-construire les politiques publiques en s'appuyant sur la société civile et l'engagement citoyen.

Marc MARTIN

Les IREIS Rhône-Alpes, membres associés du réseau France-Québec

Les IREIS Rhône-Alpes (Institut Régional et Européen de l'Intervention Sociale) ont quatre sites de formation en Rhône-Alpes : Bourg-en-Bresse (Ain), Firmigny (Loire), La Ravoire-Chambéry (Savoie) et Annecy (Haute-Savoie). Ils forment à plusieurs métiers de l'intervention sociale (éducateur spécialisé, aide médico-psychologique, assistant social, éducateur jeunes enfants, auxiliaire de vie sociale, directeur d'établissement...) et proposent de nombreux modules de formation continue.

Leur siège social est à Villeurbanne (Rhône). Les IREIS Rhône-Alpes sont membres associés du réseau France-Québec depuis 2012.

www.ireis.org



Sylvie Normandeau.



David Grand.



Lucie Dumais.



Jean-Louis Laville.

FRANCK TRABOUILLET

FRANCK TRABOUILLET

Ils émigrent pour soigner leur fils autiste

Vanessa et Didier quittent la Sarthe pour aller vivre à Montréal, où ils ont trouvé un centre adapté à la prise en charge de leur fils aîné autiste.

Début janvier. Le salon est vide. Ne reste plus que le sapin de Noël. Dans leur grande maison, à Neuville-sur-Sarthe, près du Mans, Vanessa, Didier et leurs enfants, Hugo, 5 ans, et Mahé 4 ans, sont sur le départ. Ils quittent la France et s'installent au Québec. Pour soigner Hugo, autiste.

« *C'est pour lui qu'on part* », lâche le couple, qui a trouvé, à Montréal, le centre de thérapie Gold, dont l'équipe propose un programme baptisé Trampoline : des méthodes adaptées aux plus jeunes, avec un thérapeute par enfant. « *Les objectifs sont individualisés. Le but, c'est de le rendre autonome. Hugo y passera dix-huit heures par semaine et pourra aller à l'école dans une classe d'inclusion.* »

Par rapport à la France, la comparaison est vite vue : chaque semaine, Hugo passe deux fois trente minutes avec une orthophoniste et trois quarts d'heure avec une psychomotricienne. « *Et encore, on est bien lotis, parce qu'on s'est battus.* » Ce combat, Vanessa et Didier le mènent depuis bientôt quatre ans. Quand ont commencé les premiers signes. « *Bébé, Hugo nous souriait, commençait à dire quelques mots. Vers 18 mois, il y a eu une grosse régression. Il ne montrait pas du doigt, ne répondait pas à son prénom, ne regardait pas. Il se tapait la tête au sol, se balançait et restait en retrait. On ne pouvait plus communiquer avec lui.* »

« Un peu tabou, en France »

Vanessa et Didier sonnent l'alerte. Mais, disent-ils, pédiatres et psychologues ne s'alarment pas : « *On nous disait : il n'a rien, laissez-le grandir. C'est son caractère. En France, l'autisme est un peu tabou. Et souvent, on ne fait rien avant l'entrée en*



Didier et Vanessa avec leurs enfants, Mahé et Hugo.

primaire. » Convaincue qu'il y a un problème, Vanessa navigue de spécialistes en spécialistes pour atterrir au Centre de ressources autisme, à Angers. Où le diagnostic est enfin posé.

« *On a pris contact avec le centre médico-psychologique du Mans. Six mois d'attente.* » À la clé, « *petit atelier chant* » et hôpital de jour, avec neuroleptiques et anxiolytiques. « *Le matin, je laissais Hugo dans un sac, en pleurs, avec des enfants de tous âges qui ont des problèmes différents. Il n'a fait aucun progrès* », raconte Vanessa, pour qui la pédopsychiatre faisait de son mieux : « *Mais ils n'avaient rien d'autre à proposer. Ils n'ont pas les moyens, pas les formations.* »

Vient alors le déclic : « *Il y a forcément quelque chose à l'étranger.* » Sur le web, Vanessa dénêche une méthode américaine

pour aider les autistes à sortir de leur bulle. Elle l'apprend et forme les bénévoles de la paroisse de Neuville qui viennent l'épauler. Hugo progresse. Vanessa, qui a travaillé dans le marketing international, active son réseau à l'étranger et trouve un spécialiste dans le New Jersey. Après avoir rempli un « *énorme dossier* », la famille rencontre le médecin. Les séances portent leurs fruits. L'été dernier, grâce aux collègues de Didier, qui lui offrent deux mois de RIT, la famille repart pour une thérapie intensive. Et fait un crochet par Montréal, pour y visiter le centre Gold, rue Ferrier. Après ce rendez-vous, le couple décide de s'installer au Québec, plus accessible que les États-Unis. « *Ma cousine vit là-bas, l'intégration sera plus facile, notamment pour l'école. La langue, c'est une barrière en moins. Et puis c'est plus facile de trouver du travail* », confie Didier, ingénieur en télécoms, qui, à 48 ans, redémarre à zéro.

« *On aura un logement plus petit, mais le matériel, ce n'est pas important.* » Vanessa acquiesce : « *On a choisi le Québec pour la qualité de vie. C'est une société ouverte, dynamique, avec une meilleure tolérance des différences qu'en France. Au Mans, j'ai vu une maman avec son fils autiste se faire insulter dans le tramway. On a envie que notre fils connaisse une autre société, qui va l'accepter dans sa différence.* »

« Le médecin, c'est 400 dollars de l'heure »

50 000 €. C'est la somme que Vanessa et Didier ont dépensée, en 2015, pour la prise en charge de leur fils. Ce budget, entièrement à leurs frais, comprend surtout billets d'avion, location et soins pour les deux mois de thérapie dans le New Jersey. « *Le médecin, c'est 400 dollars de l'heure et on a fait des soins spécifiques, notamment dans un caisson hyperbare. Ensuite, il faut faire venir des médicaments des États-Unis* », confie le couple, conscient du sacrifice financier : « *Mais on a vu les progrès. Plus on soigne un enfant tôt, plus on a de résultats.* »

À Montréal, les frais du centre thérapeutique s'élèvent à 5 000 dollars par trimestre. Pour y arriver, Vanessa et Didier ont vendu leur maison. « *On l'avait achetée il y a cinq ans, à la naissance d'Hugo. On avait un bon travail, un réseau d'amis, la famille pas trop loin. On pensait faire notre nid ici.* »

Jérôme LOURDAIS

Cette année, la dictée francophone scolaire aura lieu le 18 mars et la dictée adulte le 19 mars. Régions et pays à l'honneur : la Provence, le Québec, Madagascar et l'Acadie.

44 associations mobilisées

Plus d'une cinquantaine de villes françaises vont participer en 2016 à la dictée francophone initiée par le réseau France-Québec en 2001. L'objectif est de sensibiliser, de façon ludique, le grand public à la richesse et à la diversité de la langue française. Pas moins de 44 associations vont organiser la dictée dans une ou plusieurs communes, un ou plusieurs établissements scolaires de tous âges. La dictée 2016 fera appel à des mots et expressions de la Provence (où se tiendra l'as-

semblée annuelle de France-Québec en mai), le Québec (comme d'habitude), Madagascar (où se déroulera le XVI^e Sommet de la Francophonie en novembre) et enfin l'Acadie (nouveau partenaire). Sont inclus également les dix mots thématiques de la Semaine de la langue française et de la Francophonie.

Plusieurs partenaires ont doté la dictée de nombreux prix pour le palmarès national. La remise des prix aura lieu le 7 mai à Aix-en-Provence.



Une marraine malgache : Michèle Rakotoson



Le XVI^e Sommet de la Francophonie se tiendra les 19 et 20 novembre à Antananarivo (Madagascar). C'est donc une écrivaine malgache qui est la marraine de la dictée francophone 2016.

Sociologue de formation, Michèle Rakotoson a d'abord enseigné le malgache avant d'intégrer *Radio-France internationale* en 1985. De retour à Madagascar en 2008, elle a animé une revue puis présidé une association d'auteurs et de libraires qui a créé un salon du livre ambulant. Grande médaille de la Francophonie décernée par l'Académie française en 2012 pour l'ensemble de son œuvre, Michèle Rakotoson a écrit sept romans, quatre pièces de théâtre, des nouvelles, etc.

Michèle Rakotoson nous confie ci-contre son éditorial pour la dictée 2016.

« Bilinguisme et culture symbiotique »

Le petit Ny Avo a l'air jubilatoire. Le même air qu'il avait quand il a fait ses premiers pas. À la découverte du monde et de la liberté.

Il a trois ans et vient d'entrer en maternelle. « C'est génial l'école » dit-il, génial, car il y découvre beaucoup de choses : le dessin, la pâte à modeler, les chansons, mais surtout la deuxième langue : le français, dont il commence à jouer avec un plaisir sans égal. En effet, quel bonheur de savoir qu'on peut dire « *sakafo* » ou « *repas* ». Que c'est presque la même chose, à la petite différence près que « *mihinantsakafo-manger un repas* » en malgache, c'est manger du riz et son accompagnement : viande et légumes, alors qu'en français manger c'est entrée, plat, dessert, enfin ce qu'il mange à la cantine...

Le petit Ny Avo dévore les langues avec sa cuisine à lui. Le principal c'est d'abord d'avoir la musique de l'idiome. Quand il n'a pas les mots, il a le rythme et les accents et il invente sa langue à lui. Que finalement on comprend car il l'accompagne de gestes. Et puis, ensuite, il se fait son sabir personnel, une phrase en français, où il mêle un mot ou deux en malgache, mais mots dont il francise l'accent. Et peu à peu, il « *purifie* » ses deux langues. Un malgache parfait quand il parle à grand-mère et ses parents, et un français parfait quand il parle à l'école et ses copains.

Petit Ny Avo découvre le bonheur d'être bilingue, d'avoir au moins deux vecteurs de communication, qui lui permettent de naviguer d'une communauté à l'autre, d'une culture à l'autre, d'avoir ce champ

de travail immense et merveilleux qu'est une culture symbiotique.

Car c'est de cela qu'il s'agit. La culture malgache et la culture française sont très différentes, leurs visions du monde sont très différentes, mais il y a une histoire commune. Et avoir la possibilité, dès la première enfance, de passer d'une langue à l'autre, c'est se donner la possibilité d'avoir une vision élargie, une souplesse très grande, car très jeune le travail d'adaptation à l'autre est permanent.

Peut-être, plus tard Ny Avo pourra-t-il faire passer les concepts scientifiques les plus sophistiqués dans les campagnes malgaches? Et de ces campagnes pourra-t-il transmettre des notions d'humanité, ou d'écologie et de gestion de la nature, à nos sociétés technocratiques de plus en plus inhumaines.

Passeur de langues et de civilisations ? Oui, ainsi est sûrement le destin du bilingue et du trilingue, surtout ceux issus de civilisations très différentes. Car cet homme ou cette femme, sait faire passer un concept, une idée, une philosophie d'une langue à une autre, d'une civilisation à une autre. Et pour les pays oubliés de tout comme le mien, le travail de résilience commence là, dans cette double, sinon triple connaissance du monde qui permet l'acception d'une destinée autre que celle de sujétion. Il y a une dynamique à établir et à accepter. Un bilinguisme bien assumé et des cultures symbiotiques sont peut-être la fin des sociétés à multiples vitesses.

Peut-être.

Michèle RAKOTOSON

Le réseau France-Québec

L'Association France-Québec, créée en février 1968, est devenue en décembre 2015 la Fédération France-Québec/francophonie. L'assemblée générale extraordinaire a approuvé l'organisation fédérative du réseau, sa dimension francophone et son nouveau fonctionnement.

« Notre situation est sérieuse et préoccupante, il faut anticiper pour appréhender l'avenir sereinement », a déclaré le président Dominique Rousseau en ouvrant l'assemblée extraordinaire du réseau France-Québec, le 11 décembre 2015. Une centaine de responsables d'associations, venus de tout l'hexagone et même d'outre-mer, ont participé aux débats pour modifier les statuts, dans un contexte de coupures imposées par les pouvoirs publics des deux pays.

Plusieurs raisons, selon le président national, militaient pour l'ouverture du chantier des statuts, au lendemain du Congrès de La Rochelle : « *Montrer notre capacité à réagir, réduire nos coûts de fonctionnement, redéfinir notre politique générale vis-à-vis de nos capacités humaines et financières* ». Il y avait aussi des évolutions à acter comme l'idée de Fédération ou l'ouverture à d'autres partenaires. « *Notre association fonctionne déjà sur un mode fédéral, ce n'est qu'une régularisation* », souligne Dominique Rousseau. Il appelle aussi à « *faire un atout des difficultés, inventer des procédés innovants, ouvrir notre stratégie vers d'autres...* ». S'y ajoute, enfin



Dominique Rousseau.

la volonté d'inscrire « *quatre mots clés* » : l'amitié, l'écoute, l'éthique et la solidarité. Durant cinq mois, sous la houlette de Daniel Godefroy, président de Touraine-Québec et doyen du Conseil national, une quinzaine de personnes et un conseiller juridique extérieur ont travaillé sur la rédaction des nouveaux statuts. Avant les débats, au fil des articles, Daniel Godefroy a rappelé les « *trois objectifs essentiels : formaliser l'état de fait de la Fédération, plus représentative au regard des institutions ; ouvrir à de nouveaux types de membres (des isolés non rattachés à une association régionale, des partenaires apportant sou-*



Daniel Godefroy.

tien ou collaboration) ; ouvrir à d'autres domaines d'activité en lien avec la francophonie ».

Chaque article a été commenté, débattu, voire amendé. Le cadre fédératif a été retenu ; la raison d'être de France-Québec a été actualisée et redéfinie ; les associations dites « *régionales* » demeurent le maillage territorial du réseau ; les associations dites « *membres associés* » fondées sur une base spécifique sont confirmées ; des structures autres pourront être agréées comme membres partenaires ; le conseil d'administration national est réduit de 30 à 21 élus, etc.

Les deux premiers articles des nouveaux statuts

ARTICLE I

La Fédération France-Québec/francophonie a pour sigle FFQ-F, utilisé dans les présents statuts et dans le règlement intérieur.

Elle est issue de l'Association France-Québec, régie par la loi du 1er juillet 1901 et par le décret du 16 août 1901 déclarée à la Préfecture de police de Paris le 12 janvier 1968. Elle fédère les associations du réseau France-Québec et autres organisations ayant le développement de la francophonie en partage, conformément à la décision de l'assemblée générale extraordinaire de l'Association France-Québec qui s'est réunie le vendredi 11 décembre 2015 à Paris.

Les membres fondateurs sont les associations régionales et les membres associés du réseau France-Québec à la date d'adoption des présents statuts. Sa durée est illimitée.

La FFQ-F est ouverte à toute personne physique ou morale partageant les mêmes objectifs et les mêmes valeurs. Réciproquement, la FFQ-F peut adhérer à toute organisation non contraire à son objet et à ses valeurs.

La FFQ-F est ouverte à tous, sans distinction d'origine ethnique, de nationalité, de croyance religieuse ou d'opinion politique. Elle ne relève d'aucun parti politique.

ARTICLE II :

- OBJET

La FFQ-F s'est fixé pour but essentiel de contribuer au développement de la coopération franco-québécoise et de la francophonie.

Elle s'appuie sur les valeurs d'amitié, d'écoute, d'éthique, et de solidarité.

- OBJECTIFS :

Ses objectifs et ceux des membres qu'elle représente sont :

- de développer une solidarité citoyenne particulière dans la relation unique et privilégiée entre la France et le Québec.
- d'affirmer la place et le rôle de la société civile dans la coopération franco-québécoise.
- de participer, au sein de la communauté francophone internationale, aux actions en faveur de la valorisation et du développement de la langue française et de la diffusion des cultures qu'elle exprime.
- d'encourager des initiatives locales et de coopérer avec des partenaires pour des actions dans le cadre de son objet.

À l'issue des débats, a eu lieu un vote à bulletin secret sur l'ensemble des statuts. Avec des pouvoirs individuels et les mandats des régionales, les nouveaux statuts ont été adoptés par 720 voix contre 57. « *Nous avons acté notre volonté de continuer notre grande mission, commencée il y a presque 50 ans, avec le Québec et dans la francophonie* », s'est réjoui Dominique Rousseau. Daniel Godefroy et l'équipe de travail ont été ovationnés pour le résultat atteint.



Pendant l'assemblée générale extraordinaire, salle Victor-Hugo.

GEORGES POIRIER

Le soutien affiché des parlementaires

Cette assemblée générale extraordinaire du réseau France-Québec s'est tenue salle Victor-Hugo, dans les bâtiments du Palais-Bourbon, grâce au président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale, Alain Rousset, et à son équipe.

Ce n'est pas un hasard. Les parlementaires de tous bords ont été désagréablement surpris, pour ne pas dire choqués, par les dernières décisions de la Commission permanente de la coopération franco-québécoise à l'égard du réseau associatif (FQM 172 et 173).

Le groupe d'amitié a d'ailleurs délégué l'un des vice-présidents, René Dosière (PS, Aisne) pour assister à cette assemblée extraordinaire. « *Je suis désolé de la façon dont les choses se sont passées pour votre association* », a-t-il déclaré d'emblée. Il est envisagé une réunion commune des bureaux du groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée et de la Fédération France-Québec.

Excellent connaisseur du Québec et de la coopération entre les deux pays (il fut

lui-même coopérant au Québec), René Dosière est un lecteur attentif de *France-Québec mag* qu'il estime « *tout à fait passionnant* ». Les réponses ministérielles publiées après les questions et interrogations de parlementaires l'ont interpellé. Il a perçu un « *paradoxe* » entre les lignes car « *pour monter des projets, il faut un minimum de structures* ».



René Dosière.

Se focaliser sur les uns et ignorer les autres pour le financement relève d'une méconnaissance de la réalité associative. Il entend donc « *sensibiliser d'autres collègues* » pour une meilleure prise en compte du travail associatif par les services ministériels. « *La coopération franco-québécoise doit vivre dans les provinces françaises et dans tous les comtés québécois* », souligne René Dosière. Il croit à la « *capillarité sur le terrain* », en particulier par le réseau associatif.

Dans les régions, des députés ou des sénateurs, de toutes tendances, se sont inquiétés de la situation et ont apporté leur soutien (FQM 172 et 173). Rappel : le magazine pré-

cedent faisait ainsi état de la lettre au ministre du président de la Commission des lois de l'Assemblée, le Breton Jean-Jacques Urvoas, évoquant « *l'inquiétude légitime des bénévoles* » et « *une altération très inopportune de la relation franco-québécoise* » ; il souhaitait que les associations « *se voient dotées des moyens de leurs ambitions au service du rapprochement entre nos deux pays* ». Aujourd'hui, il est désormais membre du gouvernement, à la Justice.

Lors du Congrès de La Rochelle, quatre parlementaires ont apporté leur concours financier : Serge Bardy (PS, Maine-et-Loire), Patrick Bloche (PS, Paris), Olivier Falorni (divers gauche, Charente-Maritime), François-Xavier Villain (UDI, Nord). Depuis l'automne, deux parlementaires ont aussi décidé de faire un geste de soutien à partir de leur réserve : André Gattolin (Verts, Hauts-de-Seine) et Frédéric Lefebvre (LR, Amérique du Nord). Plusieurs autres, enfin, ont souscrit un abonnement personnel à *France-Québec mag*. La Fédération France-Québec / francophonie les remercie tous très sincèrement pour leur précieux soutien au bénévolat associatif.



Serge Bardy
PS
Maine-et-Loire



Patrick Bloche
PS
Paris



Olivier Falorni
Divers Gauche
Charente-Maritime



André Gattolin
EELV (Verts)
Hauts-de-Seine



Frédéric Lefebvre
Les Républicains
Amérique du Nord



Alain Rousset
PS
Gironde



François Xavier Villain
UDI
Nord

« Votre engouement surpasse tout obstacle »

Au lendemain de l'Assemblée générale extraordinaire, la Fédération France-Québec/francophonie a tenu un Conseil élargi à la Délégation générale du Québec.



Patrice Carpuat, trésorier ; Alban Fache, secrétaire général ; Dominique Rousseau, président ; Jean-François Normand, directeur Affaires publiques à la DGQP.



Une soixantaine d'administrateurs nationaux et de présidents de régionales ont participé à ce Conseil élargi.

Habituel en fin d'année, à mi-chemin entre deux assemblées générales de France-Québec, le Conseil d'administration élargi (CAE) aux présidents des associations régionales permet de faire le point sur les dossiers en cours. Au lendemain de l'Assemblée générale extraordinaire (page 34), c'est donc un Conseil élargi de la Fédération France-Québec/francophonie qui s'est tenu.

Le président national Dominique Rousseau a resitué le contexte : « Sans secrétariat, nous n'avons plus les mêmes moyens ; les services que l'on peut apporter sont moins importants. Ce n'est pas pour cela que l'on baisse les bras. Il faut être un peu indulgent envers le siège et nous avons besoin de personnes ressources sur tel ou tel domaine. Déjà des régionales s'investissent dans des dossiers nationaux : Touraine-Québec pour la tournée cinéma ; Bourgogne-Québec pour le programme vendanges ; Périgord-Québec pour la tournée artistique... L'appel est lancé ».

Une quinzaine de responsables d'associations en régions sont intervenus au cours du débat pour demander des précisions, faire part de leurs expériences ou suggérer des pistes. Ainsi ont été abordés l'avenir des régionales de Québec-France, le mécénat, les partenariats locaux, les différences de recrutement

d'adhérents d'une association à l'autre, la nécessité d'activités conviviales, le vivier des Franco-Canadiens habitant en France, l'indispensable visibilité, des offres de réductions pour les adhérents, les contacts possibles avec l'agrément obtenu de l'Éducation nationale, la possibilité d'un même logiciel dans les associations pour gérer les adhésions, la formation de successeurs dans les bureaux des associations, les communes françaises qui recherchent des jumelages au Québec, etc.

Invité, Gilbert Pilleul, co-président de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, a rappelé que « L'Histoire, c'est le socle de la relation franco-québécoise ». Il annonce un prochain site sur la mémoire de l'Amérique française et l'enregistrement de témoignages d'acteurs de la relation franco-québécoise pour avoir des archives sonores. En préparation aussi, des circuits touristiques des lieux de mémoire.

En milieu de journée, le Délégué général du Québec, Michel Robitaille s'est adressé aux participants de ce CAE. « C'est mon sixième, un record », a-t-il remarqué. Se souvenant de La Rochelle pavée aux couleurs des deux pays lors du dernier congrès des associations (FQM n°172), il se félicite de « l'apport de

la société civile » dans la coopération franco-québécoise, « ce qui la distingue de bien d'autres relations avec la France ». Évoquant les nouveaux statuts adoptés par le réseau dans un contexte de coupures budgétaires, Michel Robitaille a dit « Votre adaptation, nous la faisons aussi ».

Le Délégué général du Québec a, ensuite, abordé plusieurs questions d'actualité. Notamment la COP21 où « le Québec s'est distingué » (lire page 10) ainsi que la prochaine visite de Manuel Valls, mi-juin, au Québec.

« J'ai continué, en 2015, à faire le tour des régionales, ainsi que Jean-François Normand ; je vais en faire d'autres », a annoncé le Délégué général du Québec, malgré un calendrier chargé. « Dans le contexte difficile de cette année », il apprécie que le réseau « ne baisse pas les bras » : « Cela démontre votre engouement pour le Québec qui surpasse tout obstacle ». Il applaudit le concours de slam, le prix littéraire et veut « s'assurer » que le concours des Trophées culinaires « va survivre ». Enfin, il trouve « très intéressant comme approche » la référence à la francophonie, « en complément de la pierre angulaire qu'est la relation franco-québécoise ».



Gilbert Pilleul, co-président de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.



Invitée du Délégué, la spécialiste québécoise de la chanson Monique Giroux a reçu un côtes-du-marmandais par le président de Val-de-Garonne-Québec Yvon Fraïche.



Avec une infolettre diffusée dès la fin du CAE, Catherine Bernier a terminé son séjour à France-Québec, félicitée par Dominique Rousseau.



Offrez du
FOIE GRAS
ON S'EN SOUVIENDRA !



Pour plus d'informations sur la tradition culturelle et gastronomique du Foie Gras :
www.leblogdufoiegras.com / www.lefoiegras.fr

Conception ADOCOM-PP - Paris

France
Quebec
mag

4 numéros
pour **32 €**

OUI
je m'abonne

24 €

TARIF SPÉCIAL
pour les adhérents
du réseau



je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 94, rue de Courcelles - 75008 PARIS

Mme Melle M.


NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____ Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

Intermunicipalités

Quimper également

Dans la liste des municipalités françaises ayant participé en 2015 au programme intermunicipalités (FQM n° 173, page 35), la Ville de Quimper a été malencontreusement omise. Nous présentons toutes nos excuses à la municipalité. La Ville de Quimper participe depuis dix ans à ce programme d'échange. À la demande de l'association Cornouaille-Québec, pour soutenir ce programme d'échange et le rendre plus accessible aux jeunes, la municipalité de Quimper propose, pour 2016, qu'une subvention correspondant au prix des billets d'avion lui soit attribuée.

AUVERGNE-QUÉBEC

Une réception avec Lynda Lemay

Lors de sa venue au théâtre de Châtel-Guyon, la chanteuse Lynda Lemay n'a pas failli à sa réputation avec un concert à la fois émouvant et plein d'humour.

À la fin du concert, le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, présent au spectacle avec son épouse et Édith André, présidente d'Auvergne-Québec, ont organisé une petite réception en l'honneur de la chanteuse québécoise, en présence de la municipalité et de membres de l'association.



AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC

Un nouveau pacte d'amitié avec l'association de Québec



Le maire de Québec, Régis Labeaume, a invité Béatrice Olivet-Rabette (assise) et Anne Deblois (debout) à signer le livre d'or de la Ville.



Nicole Blouin, ancienne présidente de la régionale de Québec ; Béatrice Olivet-Rabette, présidente de l'association Aunis-Saintonge-Brouage-Québec ; Anne Deblois, présidente de la régionale de Québec ; André Poulin, président national de Québec-France.

L'association Aunis-Saintonge-Brouage-Québec connaît un renouveau sous la présidence de Béatrice Olivet-Rabette. En effet, cette association avait été créée en 1975 par Michelle Olivet pour développer les liens et les échanges franco-québécois et plus particulièrement entre le Québec et la région comprenant l'Aunis, la Saintonge et Brouage. Cette association a permis de nombreux échanges entre nos deux pays.

Béatrice Olivet-Rabette et plusieurs membres de l'association se

sont rendus, à titre privé, au Québec et ont été reçus par les amis québécois. Le maire de Québec, Régis Labeaume, les a invités à l'Hôtel de ville pour signer le livre d'or de la ville. Le lendemain, la régionale de Québec les a accueillis au carré de la garnison pour renouveler le pacte d'amitié liant nos deux associations depuis 1984. Ce nouveau pacte d'amitié a été signé entre Anne Deblois, présidente de la régionale de Québec et Béatrice Olivet-Rabette, présidente de la régionale Aunis-Saintonge-Brouage-Québec.

GARD-QUÉBEC

Le président Guillaume Deros nommé « Grand bourgeois »

La confrérie les Consuls de Nîmes a nommé plusieurs « *grands bourgeois* » de la ville de Nîmes, cet automne, pour leurs actions et dévouements, dont Guillaume Deros, président de l'association Gard-Québec.

Le baron Georges Savarin de Marestan, descendant du Marquis de Montcalm, était le « *parrain* » de Guillaume Deros.



Guillaume Deros, Mme la baronne Savarin de Marestan et le baron Georges Savarin de Marestan.

Le 50^e anniversaire de Langres-Montréal-Québec



Mgr de Metz-Noblat, évêque de Langres ; Jean-Paul Pizelle président de Langres-Montréal-Québec ; Xavier Logerot, premier adjoint au maire ; Michel Schluck, vice-président de France-Québec ; Claudie Gest, secrétaire du Comité Chomedey de Maisonneuve.



L'allocution à la mairie de Michel Schluck au nom de la Fédération France-Québec/francophonie.

C'est le 12 novembre que l'association Langres-Montréal-Québec/Centre culturel Jeanne-Mance a fêté ses 50 ans d'existence, en présence de plus de soixante-dix personnes. Cette date est symbolique puisque le 12 novembre correspond à la naissance, en 1606, de Jeanne Mance à Langres. Or, la fondatrice de Montréal et de son Hôtel-Dieu a été le socle fondateur de l'association en 1965.

C'est tout naturellement que les cérémonies ont commencé par un dépôt de gerbe à la statue de Jeanne Mance, dépôt rehaussé par la présence de Mgr Joseph de Metz-Noblat, évêque de Langres, et par la chorale de la Chanterelle qui fêtait également ses 50 ans d'existence. À l'hôtel de ville la Chanterelle reprenait ses chants. Puis un spectacle inédit a retenu l'attention des spectateurs.

Ce spectacle « *C'est dans le ciel* » a été

imaginé, mis en scène et en image par Pascal Poinset, membre du bureau de l'association et directeur de la Compagnie Paul Ermio. Spectacle interactif dans le style de l'émission « *C'est dans l'air* » où l'invitée questionnée était... Jeanne Mance. Le générique choisi permettait de rappeler quelques temps forts de l'association : 2004, le 400^e anniversaire de la naissance de Jeanne Mance ; 2010, l'assemblée générale de France-Québec ; les voyages, la découverte de la Maison natale de Jeanne Mance, les colloques...

Les allocutions de Xavier Logerot, premier adjoint au maire, Michel Schluck, vice-président de France-Québec représentant le président national et Jean-Paul Pizelle, président de la régionale ont permis de mettre en exergue tout le travail accompli par l'association Langres-Montréal-Qué-

bec/Centre culturel Jeanne Mance tant au niveau régional, qu'au niveau national et international, aussi bien pour le rayonnement de Jeanne Mance, que pour les relations avec le Québec et le développement de la francophonie.

Bien entendu, l'accent a été mis sur 2017 et le 375^e anniversaire de Montréal, avec un programme chargé pour la régionale, en particulier avec la parution d'une biographie (très renouvelée) de Jeanne Mance, le dévoilement d'une plaque commémorative sur sa Maison natale et une exposition à la Maison des Lumières de Langres. Le dîner de clôture a permis à Sophie Delong, maire, d'échanger avec les convives parmi lesquels, Georges Pierre, président de Bourgogne-Québec et Claudie Gest, secrétaire du Comité Chomedey de Maisonneuve, membre associé de France-Québec.

NOUVEAU

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). **La carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

Marchés de Noël : les associations mobilisées



AUVERGNE-QUÉBEC : Présente chaque année au village de Noël de Chatel-Guyon, l'association a innové en invitant le chanteur québécois Jean Waltz. D'où des chorales improvisées autour du caribou chaud. Même les autorités locales se sont jointes aux chants et danses dans une ambiance très québécoise.



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC : L'association a testé ses capacités d'attraction sur des marchés de Noël en participant à celui d'une maison de retraite à Saint-Julien-de-Concelles puis durant deux jours à Beauréau pour le marché organisé par l'association Beauréau Vitaines. « Deux jours fructueux ».



SAINT-NAZAIRE CÔTE d'AMOUR-QUÉBEC : Pour la première fois, l'association a participé au marché de Noël d'Airbus, l'avionneur européen était l'un des partenaires, sur le plan régional, des Trophées culinaires. Elle était aussi présente, pour la troisième fois au marché de Noël de Saint-Nazaire.



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC : Durant deux jours, l'association a participé au marché de Noël de Lagny-sur-Marne.



LAVAL-QUÉBEC : Pendant quatre jours, une quarantaine de bénévoles se sont relayés sur les deux chalets. Il y eut 50 000 visiteurs autour des 70 chalets installés.

Laval-Québec : Un don pour un voyage d'Handi-Cheval



L'association Laval-Québec affecte chaque année une partie du bénéfice du marché de Noël à une action francophone. Un chèque de 1 000 euros a été remis, lors de l'assemblée générale en janvier, par le président Richard Bologna aux représentants de l'association mayennaise Handi-Cheval qui prépare un nouveau voyage d'handicapés au Québec. C'est le troisième voyage organisé

au Québec après les « *Équipartage* » de 2010 et 2014.

Lors du marché de Noël, les bénévoles lavallois ont écoulé 275 litres de caribou, fabriqué 1 466 sucettes d'érable sur une tire spécialement aménagée, vendu moult pancakes chauds et 500 muffins à l'érable ou aux bleuets ainsi que des produits alimentaires ou polaires.

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Une nouvelle fois, l'association Pays de Rennes-Québec a organisé, l'automne dernier, un voyage qui a rassemblé une quarantaine de personnes autour du président Gérard Baron. Durant treize jours, ils ont découvert, pour la plupart, ce Québec dont ils avaient tant rêvé, après un prélude par Toronto, Niagara et Ottawa.

Le groupe était piloté par Mario, « *le guide préféré de l'association* », avec sa façon très personnelle et imagée de raconter l'histoire du pays et ses propres histoires. Il les a donc conduits à Montréal, le lac Saint-Jean, Québec, une pourvoirie au lac Blanc, une cabane à sucre à Trois-Rivières... Au fur et à mesure du voyage, deux participants transmettaient leurs photos et commentaires à Rennes. Ils étaient aussitôt publiés sur le site de l'association, permettant aux familles de suivre pas à pas le groupe dans son périple et, qui sait, de les motiver pour un autre voyage. Un nouveau est programmé l'automne prochain.

Un voyage suivi en direct



En souvenir de ceux qui partirent de Thiviers



Lors de l'inauguration de la plaque, Gilles de Guire et son épouse, l'ancien maire de Thiviers Michel Villepoux, la conseillère municipale Nathalie Graneri, le maire Jean-Yves Couturier, le directeur des affaires publiques à la Délégation générale du Québec Jean-François Normand, le président de la FFQ/f Dominique Rousseau et le président de Périgord-Québec Richard Bourgoing.

ROGER ROSELLO

La commune s'appelle Thiviers, entre Périgueux et Limoges ; aux portes du parc régional Périgord-Limousin. On la surnomme la capitale du foie gras en Périgord vert. Elle compte 3 000 habitants aujourd'hui. En l'an 1665, ils furent cinq

enfants du pays à s'enrôler au passage du régiment de Carignan-Salières envoyé en Nouvelle-France où ils arrivèrent le 12 septembre. Ils se dénommaient Pierre Barbary dit Grandmaison, François Deguire dit Larose, Sicaire Deguire dit Laprairie, François-Guillien Dubord dit Lafontaine et Thomas Morteseigne dit Labonté.

En leur mémoire, une plaque a été dévoilée cet automne à la bibliothèque de Thiviers, lors d'une manifestation organisée

par la municipalité et l'association Périgord-Québec. « *Je me souviens* », déclara le maire Pierre-Yves Couturier à la fin de son allocution. Un descendant québécois de François Deguire était présent, Gilles de Guire ainsi que son épouse. La Délégation générale du Québec était représentée par Jean-François Normand, la Fédération France-Québec/francophonie par son président Dominique Rousseau et Périgord-Québec par son président Richard Bourgoing.

AMITIÉS FRANCE-ACADIE

Une encyclopédie acadienne primée

Le prix France-Acadie a été remis cette année à Phil Comeau, co-directeur avec Warren Perrin et Mary Broussard Perrin de l'ouvrage *L'Acadie hier et aujourd'hui, l'histoire d'un peuple*. Pas moins de 55 auteurs ont participé à la rédaction de ce livre qui devient l'ouvrage de référence le plus actuel sur l'Acadie.

La remise du prix France-Acadie s'est déroulée au Centre culturel canadien. Sa directrice Sylvie Bédard a ouvert la cérémonie puis le président des Amitiés France-Acadie, Patrice Carpuat. Le président du jury, Alain Dubos s'est félicité de la cuvée 2015 du prix et rappela qu'une mention avait été décernée à André-Carl Vachon pour son livre *Les déportations des Acadiens et leur arrivée au Québec* (Éd. La Grande Marée). Jacques Dhaussy a, ensuite, présenté l'ouvrage primé, « *une véritable encyclopédie acadienne* ».

Un seul des trois co-directeurs de l'ouvrage

était présent, Phil Comeau. Celui-ci souligna que six des auteurs étaient français, certains présents dans la salle. « *Nous souhaitons par cet ouvrage participer à la mouvance des fondements durables d'une Acadie solidaire* », explique Phil Comeau. « *L'Acadie n'est pas un pays politique ni territorial mais un pays du cœur. Les Acadiens sont un peuple fier d'une exceptionnelle résilience et avec une identité forte* ».

La cérémonie s'est achevée avec les prises de parole de Marie Hours du Quai d'Orsay et Mathieu Caissie, conseiller Francophonie au Conseil exécutif du Nouveau-

Brunswick. Bernard Dorin, président d'honneur des AFA était présent ainsi que Sylvain Garel, représentant la mairie de Paris et auteur d'un reportage sur l'Acadie dans le précédent *France-Québec mag*.



Alain Dubos et Phil Comeau.



PARTEZ AU QUÉBEC



POUR 2 EUROS !

À GAGNER :
2 PAIRES DE BILLETS D'AVION
ALLER-RETOUR POUR LE QUÉBEC
ET PLUSIEURS AUTRES LOTS.

TIRAGE LE 6 MAI 2016

Basse et Haute Normandie



CALVADOS-QUÉBEC Président : Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

Bretagne



CORNOUAILLE-QUÉBEC Président : Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC Président : Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais - 22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38 - Site : dinan-quebec.jimdo.com
patrick.diveu@wanadoo.fr ou dinan-quebec.asso@orange.fr



PAYS DE RENNES-QUÉBEC Président : Gérard Baron
25 Allée Lancelot du Lac - 35510 Cesson-Sévigné
Tél. 02 99 83 27 02
gerard.baron@orange.fr



SAINT-MALO-QUÉBEC Présidente : Liliane Roman
Maison du Québec - Place du Québec - 35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 81 24 30 ou 06 70 93 63 39
liliane.rom@laposte.net ou alli.rom@club-internet.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

Pays de la Loire



LAVAL-QUÉBEC Président : Richard Bologna
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC Présidente : Thérèse Bretecher
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95 • loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC Présidente : Catherine Veillard
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



PAYS NANTAIS-QUÉBEC Président : Michel Puaud
6 place de la Manu - 44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54 • presidence@paysnantisquebec.fr • contact@paysnantisquebec.fr
www.paysnantisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC Président : Mickaël Morice
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncamourquebec@orange.fr



VENDEE-QUÉBEC Présidente : Annick Buffet
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

Dom-Tom



GUADELOUPE-QUÉBEC Président : Joseph Lee
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC Présidente : Raymond Regina
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48 • guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

MADININA-QUÉBEC (Martinique) Présidente : Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

Centre



BERRY-QUÉBEC Présidente : Michelle Blayac
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC Présidente : Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC Présidente : Odette Joubert
53 rue Aristide Briand - 45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04 • odette.joubert@sfr.fr



LOIR-ET-CHER-QUÉBEC Président : Bruno Alexandre
12 rue Vauquois - 41000 Blois
Tél. 02 54 74 84 38 • brunoalexandre@sfr.fr



PERCHE-QUÉBEC Président : Gérard Launay
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAINE-QUÉBEC Président : Daniel Godefroy
58 rue de la Brancheoire - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC Président : Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

Aquitaine Limousin Poitou-Charentes



AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC Présidente : Béatrice Rabette
31 rue de Beaugeay - 17320 Hières-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • beajc17@wanadoo.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC Président : Michel Cotnoir
41 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC Présidente : Michèle Debain
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC Présidente : Nelly Muselli
2 rue des Bancs - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@laposte.net • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC Président : Nicolas Blondet
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC Présidente : Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim - 16290 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • madameboss@yahoo.fr



PAYS-BASQUE-QUÉBEC Président : Roger Marchand
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC Présidente : Christiane Laval
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC Présidente : Marion Givélet-Bodoy
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14
larochelle-aunis@wanadoo.fr • perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PÉRIGORD-QUÉBEC Président : Richard Bourgoing
BP 503 - 24102 Bergerac cedex
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27
perigord-quebec@orange.fr • www.perigord-quebec.com



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC Présidente : Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin - 17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94 • gerard.gislaine@free.fr



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC Président : Jean-Claude Fraiche
rue Beauchamp - 47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
contact@valdegaronne-quebec.com • www.valdegaronne-quebec.com

«tricoté serré»

Nord-Pas-de-Calais Picardie



CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC Présidente : Brigitte Deceukeleire
7 rue des Archéologues - 59267 Proville

Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC Présidente : Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlincthun - 62930 Wimerieux

Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26 • nadine.ledet@wanadoo.fr

Ile-de-France

www.iledefrancequebec.fr



ESSONNE-QUÉBEC Président : Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire - 77190 Dammarie-les-Lys

Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC Président : Bernard Emont
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris

Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC Président : Ivan Gaudefroy
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC Présidente : Christiane Bouvard
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne

Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC Président : Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : Claudine Algarra
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay

Tél. 06 27 28 38 08 • yhdsq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

Bourgogne Franche-Comté



BELFORT-QUÉBEC Président : Claude Perrot
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort

Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC Président : Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec.free.fr



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC Président : Alain Chevillard
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon

Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillon



ALBIGEOIS-QUÉBEC Président : André Lagrange
10 rue Saint-Martin - 81150 Marsac

Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC Président : Guillaume Deros
271 Chem. de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac

Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC Présidente : Florence Nicole
19 rue Albanie Regourd - 31000 Toulouse

Tél. 05 61 58 28 65 • miditoulousainquebec31@gmail.com • miditoulousainquebec.free.fr



MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC Président : Louis Villaret
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 Parc d'activités de Camaléc
34150 Gignac

montpellier.herault.quebec@hotmail.fr

Alsace Champagne-Ardenne Lorraine



CHAMPAGNE-QUÉBEC Présidente : Noëlle Berton
3 rue Basse - 51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC Président : Jean-Paul Pizelle
Peigney - 52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC Président : Michel Schluck
MJC Pichon - 7 Bd du Recteur Senn - 54000 Nancy

Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

Auvergne Rhône-Alpes



AIN-QUÉBEC Présidents : Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse

Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC Président : Bernard Rouly
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse

Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec.free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC Présidente : Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne-quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC Président : Raymond Sanchez
33 rue Bossuet - 69006 Lyon

Permanence : 2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h (sauf juillet et août) 37 rue Bossuet - Lyon VI^e
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

Provence-Alpes-Côte d'Azur



COMTAT VENAISSIN-QUÉBEC Présidente : Michèle Roumeoux
18 avenue Gustave Goutarel - 84130 Le Pontet



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC Président : Marcel Paoli
4 all. des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet

Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC Janine Giraud-Heraud
St-Canadet - 340 Chemin de la Ricarde - 13610 Le Puy Ste-Réparate

Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h - Tél. 04 42 61 97 74 ou 06 07 41 29 65
terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovenchequebec.jimdo.com

Membres associés

AMITIÉS FRANCE-ACADIE Président : Patrice Carpuat
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris

Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON Président : Sylvestre Clancier
25 rue Bergère - 75009 Paris

Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français) 06 09 81 59 54 • sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble - 29290 Milizac

Tél. 02 98 84 21 30 ou 06 30 94 86 74 • jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Siège de L'OFQJ - 11 Passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis

Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE Président : Etienne Ghisalberti
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne

Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS Co-président : Gilbert Pilleul
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07

cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC Président : Christian Joseph
13 rue des Roses La Raizet - 97139 Abymes (Guadeloupe)

Tél. 05 90 95 65 41 • ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex

Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC

